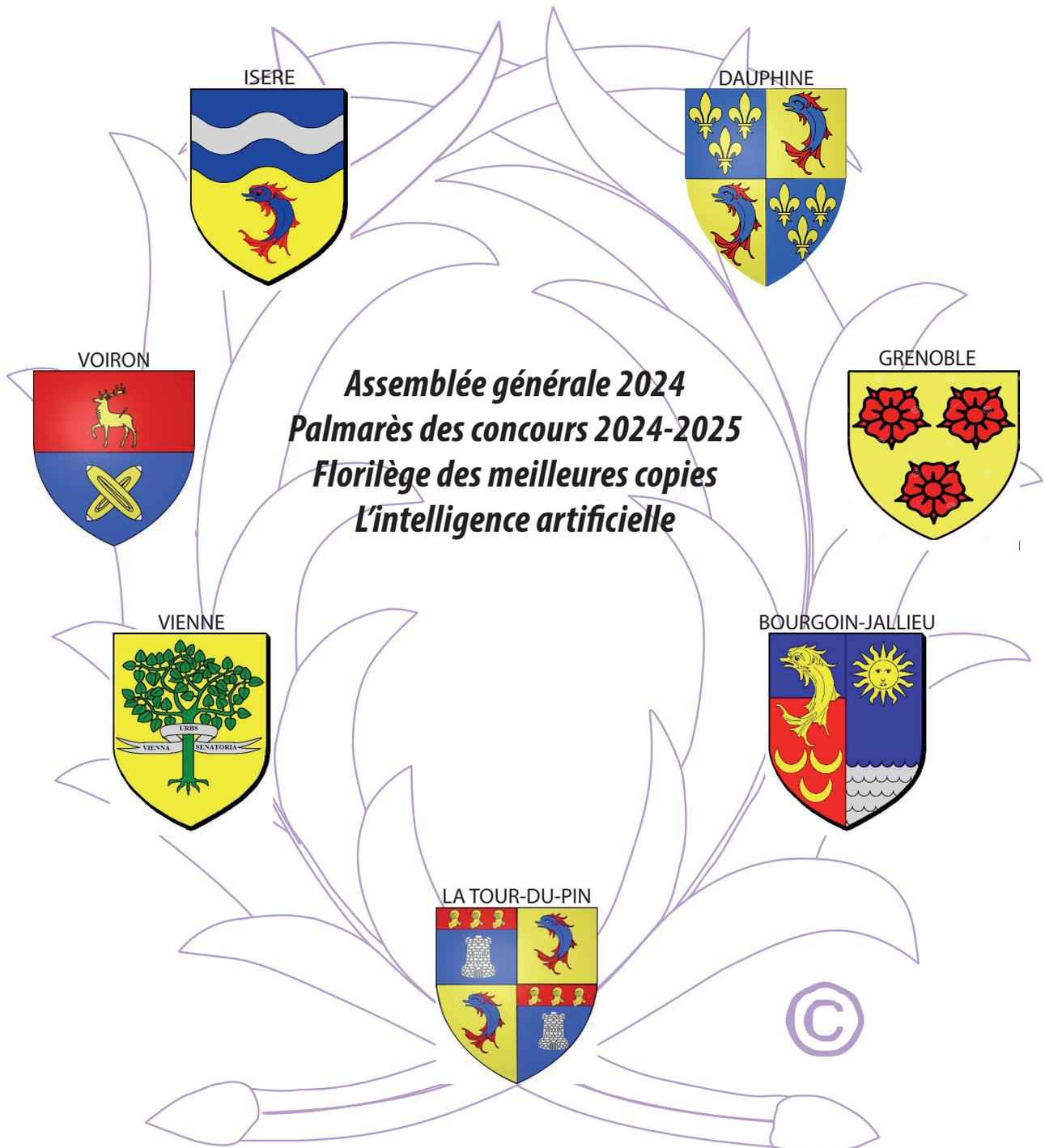




La Promotion violette

Bulletin n° 86, juin 2025



Association des Membres de l'Ordre des
Palmes Académiques

Sommaire

Le Bureau élargi de la section	2
Le carnet de la section	2
Editorial	3
In memoriam : Luc Chamard-Bois	4
Les nouveaux promus de 2025	4
Assemblée générale 2025	5
Les concours de 2024-2025 en faveur de la jeunesse, évolution	9
Les palmarès des concours 2024-2025	13
Florilège des concours Arts&Maths 2025 ...	15
Florilège des concours :	
Maths au quotidien 2025	18
Florilège des concours Plaisir d'écrire	19
Florilège des concours Jeune Poésie	20
Florilège des concours Jeune Nouvelle	22
Palmarès des prix des concours de l'AMOPA nationale	30
L'IA, utopie ou dystopie ?	31
Composition du nouveau bureau de l'AMOPA nationale	32

Le bureau élargi de la section de l'Isère

Président d'honneur : **Monsieur Patrice GROS**, Inspecteur d'Académie,
Directeur académique
des Services de l'Education nationale de l'Isère

Monsieur Jean-Cyr MEURANT
Chef d'établissement du Second degré (H)
Président de la section de 2013 à 2023

Présidente : **Madame Dominique ABRY-DEFFAYET**,
Maître de conférences (H) de l'Université Stendhal
3, avenue du Vercors - 38240 MEYLAN
amopa38.presidente@gmail.com

Secrétaire : **Madame Françoise ROUL**
Ingénieure d'études (H)

Trésorier : **Monsieur Jacques PRASSE**,
Professeur agrégé des Lettres (H)
220, chemin du Rozat - 38330 SAINT-ISMIER
Tél. 04 76 52 07 78 - jacques.prasse@orange.fr

Membres du comité : **Monsieur Philippe COLIN-MADAN**
Chef d'établissement du Second degré (H)

Monsieur Joël DEVANCIARD,
Chef d'établissement du Second degré (H)

Madame Nicole LAVERDURE,
Professeure agrégée de mathématiques (H)

Monsieur Jean-Cyr MEURANT
Chef d'établissement du Second degré (H)

Madame Josiane POURREAU,
Ingénieure d'études (H)

Madame Danièle ROUMIGNAC,
Professeure de lycée professionnel (H)

Monsieur Alain SPALANZANI
Professeur émérite de l'Université P. Mendès-France

Missions : **Bulletin** : Gilbert COTTIN

Webmestre : Jacques PRASSE

Le carnet de la section

Président-fondateur

Maître Jean EYNARD † (1912-2009)
Président de la section de 1963 à 1993

Présidents d'honneur

Marie-Thérèse MASSARD † (1931-2021)
Inspecteur d'Académie (H),
Présidente de la section de 1993 à 2012

André CLAUSSE, † (1939-2019)
Inspecteur d'Académie (H)

Vice-président d'honneur

Louis FORLIN, † (1940-2023)
Professeur de lycée professionnel (H)

Les amis qui nous ont quittés récemment

Lucien CHAMARD-BOIS,

Nos nouveaux amis

M. MERLIN Roger, Commandeur

Mme BOLLIET Annie, Sympathisante

Mme BOEUF Dorothéa, Sympathisante

M. Patrick FUERTES, Commandeur

M. Pierre PENEY, Sympathisant

« L'éducation est l'arme la plus puissante que vous puissiez utiliser pour changer le monde. **Nelson Mandela**

CETTE belle citation de Nelson Mandela en exergue me permet de vous assurer que notre association doit poursuivre avec force ses actions en faveur de la jeunesse et de l'éducation face à ce monde complexe et qui évolue très vite.

Le Bulletin commence par les trois rapports de l'Assemblée générale qui s'est tenue le 18 mars dans le bel hémicycle du département. L'AMOPA de la section de l'Isère se porte bien dans l'ensemble et les finances sont bonnes. Mais il est absolument urgent que nous ayons davantage de membres. Nous l'avons déjà dit mais il faut le répéter ! Nous avons besoin que des personnes plus jeunes -décorés ou sympathisants- adhèrent et qu'ils nous aident dans les activités que nous organisons ! Nous comptons sur vous pour faire de la promotion autour de vous auprès de décorés que vous connaissiez qui ne seraient pas adhérents ou de sympathisants qui seraient intéressés. Dites-leur l'importance de nos actions en faveur de la jeunesse. Dites-leur qu'en 2024, nous avons organisé un nombre très important d'activités variées - 25 ! - qui ont rencontré beaucoup d'enthousiasme. Dites-leur enfin que cette année nous avons conçu un beau programme. Chaque activité est présentée sur une fiche, envoyée aux adhérents et mise sur notre site parfaitement tenu par Jacques Prasse. Deux exemples : le film « Retour au Mont Aiguille » commenté par Stéphane Gall, le vendredi 31 janvier et la belle matinée du jeudi 10 avril consacrée à « l'Intelligence artificielle » organisée par Alain Spalanzani. Regardez les cinq vidéos très intéressantes mises sur notre site correspondant aux cinq interventions de la matinée. Il vous suffit de cliquer sur ce lien :

<https://videos.univ-grenoble-alpes.fr/recherche/matinee-de-lintelligence-artificielle-conference-amopa-grenoble/>

Pour avoir plus de participants, nous nous sommes ouverts à 2 associations. L'Amicale des retraités de l'université Grenoble Alpes (ARS-UGA) et la Société des Écrivains Dauphinois (SED) dont le président Pierre Dell'Accio est un de nos membres ! Nous échangeons nos activités et nous organisons ensemble une ou deux visites par an notamment les voyages. Nous sommes allés par exemple en Suisse visiter le musée de l'Hermitage à Lausanne et celui de Gianadda à Martigny.

Vous trouverez ensuite dans ce bulletin le palmarès des concours de 2024-2025 et les belles productions des lauréats. Cette année a été magnifique, bien que nous ayons reçu moins de copies, 231 à évaluer. Nos deux jurys, celui de Plaisir d'écrire a décerné 17 prix et 9 accessits, celui d'Arts et maths, 9 prix, 4 accessits et de Mathématiques au quotidien, 3 prix, soit 42 récompenses. 20 enseignants se sont investis. Nous avons envoyé à Paris les premiers prix pour qu'ils participent au jury national et nous avons eu 5 lauréats nationaux : 4 premiers prix et le Grand prix de l'AMOPA ! Nous sommes la section la plus récompensée

depuis plusieurs années ! (Cf les statistiques de Jacques Prasse p. 12). Regardez le palmarès p. 30. Nous pouvons en être très fiers. Je les ai accompagnés à la cérémonie dans le grand salon de la Sorbonne mardi 20 mai avec enseignant(e) et/ou parent. C'était très émouvant. Grâce au Directeur académique des Services de l'Éducation Nationale (DASEN), et son service, nous avons envoyé à tous les établissements, écoles, collèges et lycées, une newsletter avec ce florilège des premiers prix pour faire connaître les belles productions des lauréats et encourager d'autres enseignants à se lancer dans l'aventure l'année prochaine.

Je voudrais remercier vivement pour leur investissement et leur engagement le DASEN, Patrice Gros et tout le personnel de l'inspection académique, le président du conseil départemental, Jean-Pierre Barbier et sa vice-présidente, Sandrine Martin Grand qui nous soutiennent en nous accordant une subvention, tous les enseignants et les équipes éducatives, les chefs d'établissements et tous les enfants qui nous ont accompagnés dans cette belle aventure.

Je tiens à remercier aussi les membres de nos 2 jurys, celui de Plaisir d'écrire, composé de Chantal Gedda, Jean-Cyr Meurant, Christiane Mure-Ravaud, Josiane Pourreau, Jacques Prasse et de moi-même et celui d'Arts & Maths et Mathématiques au quotidien, composé de Joël Devancierd, Jacky Laverdure, Nicole Laverdure, Jean-Cyr Meurant, Raymond Pérouse, Danièle Roumignac, Alain Spalanzani et Emmanuel Wild. Cette année encore, nous irons, dans les établissements qui le souhaitent, remettre les récompenses aux lauréats et les féliciter. Nous en ferons un compte-rendu dans notre prochain bulletin.

Enfin, je vous dirai que nous avons repris les réunions régionales de l'AMOPA que le Covid avait interrompu : la première à Lyon et la deuxième à Saint-Étienne. Nous échangeons nos programmes et nos idées. Ainsi, un premier concours régional a été lancé en janvier de cette année Les Palmes de l'apprentissage pour les apprentis en lien avec la Chambre des Métiers et de l'Artisanat (CMA) et les Meilleurs Ouvriers de France (MOF). Ce concours existait depuis 11 ans à l'AMOPA Rhône et Métropole de Lyon. Il y a 14 dossiers venant de 7 départements. L'Isère a 2 candidats. Le jury se tiendra à Lyon en juin!

Pour terminer, nous avons décidé avec Gilbert Cottin de remanier un peu la couverture du bulletin pour qu'apparaissent en première page les titres clefs du sommaire. Vous le reconnaîtrez plus facilement. Dites-nous si nous avons eu une bonne idée et si nous continuons dans ce sens.

N'hésitez pas à m'écrire. Nous avons besoin de vous, de votre soutien et de votre fidélité.

Bonne lecture ! Bel été à tous !

Avec mes meilleures pensées,

Votre dévouée présidente, Dominique Abry

IN MEMORIAM

† Luc CHAMARD-BOIS 1930 - 2025



C'est avec une bien triste nouvelle pour nos amis amopaliens de l'Isère que s'est clôturée la fin de ce mois de janvier. Notre cher Luc Chamard nous a quittés. Bien sûr nous avions à l'esprit, tous ces derniers temps, que cela allait arriver mais son incroyable vigueur intellectuelle — que n'arrivaient pas à altérer les maux dus à l'âge — nous dissuadait, quand on le quittait après avoir eu le bonheur de partager un beau moment entre proches amis avec lui, de penser au lendemain.

Ce lendemain est arrivé, sans chagrin, parce que lui-même est parti sans regret, disant qu'il avait eu une belle vie. Et assurément cette vie fut belle. Du jeune « pion » au lycée Henri-IV (où nous nous demandions un jour si j'aurais pu le croiser, mais non, il était parti quand je suis entré en 6ème, en 1955) au conservateur du musée Hector-Berlioz, quel parcours ! Si son rêve de franchir le frontispice du 29 de la rue d'Ulm ne s'est pas réalisé, sa vie lui a apporté bien d'autres consolations.

Une vie tout entière placée sous l'égide d'Euterpe et d'Erato, depuis sa découverte de l'opéra à Paris, ses années comme attaché culturel à l'ambassade de France à Prague, une ville qui l'a profondément marqué par sa richesse artistique et culturelle, jusqu'à son retour à Paris, moment de la rencontre avec l'Association nationale Hector-Berlioz, alors qu'il est, pour une quinzaine d'années, détaché comme professeur auprès du ministère, et aux retrouvailles avec son pays d'origine, le pays Côtis qu'il n'a jamais oublié, se souvenant avec nostalgie de « son » premier festival Berlioz, en 1954 (mais son goût pour la musique remonte à bien plus loin, au temps de ses études de premier cycle). C'est alors que s'opère un nouveau changement, décisif pour une seconde vie... et pour l'AMOPA ! en 1987, on lui propose de devenir le conservateur du musée Hector-Berlioz de La Côte-Saint-André, où il occupera pendant dix ans la maison du compositeur ! Il va pouvoir y développer sa passion pour Berlioz, nouant de précieuses relations avec ses descendants et de hautes personnalités et suscitant un considérable engouement pour le musée, en toute modestie, avec sa gentillesse et sa simplicité.

Ses services précédents n'ont pas été ignorés du ministère (le nôtre) : dès 1983, il est nommé chevalier de l'ordre des Palmes académiques ; mais le voilà nommé en 1987 chevalier de l'ordre national du Mérite, puis en 1994 officier des Palmes académiques... et c'est alors qu'il rejoint les rangs de l'AMOPA et sa section de l'Isère, devenant pour nous au fil des ans un précieux allié dans la mise en œuvre de notre volet d'actions culturelles en facilitant autant qu'on le peut notre présence au festival Berlioz, et simultanément et progressivement un incomparable, un très cher ami.

L'année 1998 le voit nommé chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres, et puis en 2007 ce sera l'apogée pour les Palmes académiques : notre Présidente Marie-Thérèse Massard, en présence de ses successeurs Inspecteurs d'Académie André Clausse et Jacques Aubry, lui remet la cravate de commandeur dans notre ordre. Ce fut un moment très émouvant, qui vit aussi la promotion de notre ancien trésorier, un autre ami cher aujourd'hui décédé, Yvan Aberlenc.

Luc (« Lucien », pour l'état-civil) fait donc partie maintenant, au premier rang, de celles et de ceux qui ont contribué au crédit et au prestige de l'Association des Palmes académiques et de sa section de l'AMOPA de l'Isère. Qu'il en soit remercié, assuré de notre fidèle amitié.

Jean-Cyr Meurant,
Président d'honneur de la section de l'Isère

Les nouveaux promus de 2025

*Décret du 7 février 2025 portant promotion et nomination
dans l'ordre des Palmes académiques
(BODMR du 3 mars 2025)*

Par décret du Premier ministre en date du 7 février 2025,
sont promus ou nommés dans l'ordre des Palmes académiques,
pour services rendus à l'éducation nationale :

Département de l'Isère

Au grade de commandeur
M. Rondolat (Claude).

Au grade de chevalier
M. Barruel-Brussin (Patrick).
M. Dell'Accio (Pierre).
Mme Tempère (Valérie).

Assemblée générale de la section de l'Isère 12 mars 2025

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE s'est tenue dans l'hémicycle du conseil départemental le mercredi 12 mars de 14h à 19h30. Nous avons attendu la réouverture de l'hémicycle que nous chérissons particulièrement après la fin des travaux d'entretien. Nous remercions vivement le Président du conseil départemental Jean-Pierre Barbier pour avoir accepté qu'elle tienne en ces lieux et nous remercions aussi ses services qui nous accueillent avec tant de gentillesse et de professionnalisme.

Nous avons commencé cette AG comme d'habitude par une conférence. Martine Jullian Maître de conférences honoraire d'histoire de l'art médiéval de l'université Grenoble Alpes nous a passionnés en nous parlant d'un sujet qui lui tient très à cœur.

« L'art roman, un art de la couleur »

L'architecture romane des XIIe et XIIIe siècles a souvent été présentée comme une architecture sombre, aux murs épais, aux fenêtres modestes, à l'éclairage parcimonieux, et une architecture austère, sobre, dans laquelle la pierre domine.

Ces ressentis, ces jugements, qui résultent d'une tradition historique plus ou moins ancienne ne sont pas faux, mais trop souvent portés à l'aune de critères peu appropriés à la compréhension de cette époque, ou encore résultant d'une généralisation trop radicale de quelques exemples devenus emblématiques. Car, dans l'architecture romane, c'est la variété des solutions qui domine derrière une grande unité de conception à la fois de l'espace et de la pensée. La couleur peut ainsi, sous des formes très différentes, être envahissante, moins en termes de quantité qu'en termes de qualité.



ISSOIRE (Puy-de-Dôme), Ancienne abbatale Saint-Austremoine, Chapiteau du chœur : La Cène

Nous avons poursuivi l'AG avec la présentation du groupe Athéna par Michel Deygas venu de Lyon qui organise des voyages notamment avec l'AMOPA nationale (cf article dans la revue de l'AMOPA nationale avec laquelle ils ont une convention).

Rapport moral, d'activités et financier

Chers amis et chères amies,

Tout d'abord merci à vous les adhérents et les sympathisants d'être venus si nombreux à cette assemblée générale annuelle pour l'exercice 2024.

Nous allons nous pencher sur cette année écoulée depuis mon élection de l'année dernière à la même époque à peu près. Nous allons présenter les activités en faveur de la jeunesse et celles en faveur de nos adhérents.

Je voudrais commencer cette assemblée en vous invitant à saluer la mémoire de quatre amis qui nous ont quittés depuis notre dernière assemblée générale :

Elie Gautier, sympathisant, époux de Nicole ;

Max Verdone, ancien directeur de l'ENSERG, fondateur du LETI, chevalier ;

Maurice Melmoux, professeur agrégé d'allemand, commandeur ; Lucien Chamard-Bois, ancien conservateur du musée Berlioz, un passionné de la culture et de Berlioz qui l'a accompagné toute sa vie ! Jean-Cyr Meurant a écrit dans ce bulletin un beau texte en sa mémoire.

Rendons-leur tous ensemble l'hommage de notre mémoire pour tout ce qu'ils nous ont apporté. Ayons pour eux une pensée émue en nous levant et faisons une minute de recueillement.

1. Commençons par le rapport moral.

Quel bilan dresser de cette année 2024 ?

Le bureau élargi et moi-même, avons toujours eu le souci de suivre notre devise « Servir et partager ».

Tout d'abord nos effectifs, je suis heureuse de vous annoncer que nous continuons à maintenir nos effectifs grâce aux décorés mais aussi à nos sympathisants et sympathisantes. Nous avons eu, en 2024, 225 adhérents décorés ou sympathisants. Nous avons accueilli 6 nouveaux amis.

Nous rêvons d'avoir dans notre section plus de jeunes, de jeunes retraités, pour rajeunir nos effectifs. Bonne nouvelle encore, en ce début d'année 2025, nous avons pu avoir à la fois les adresses des décorés et promus de l'université Grenoble Alpes grâce à Cédric Buenerd et pour les établissements du primaire et du secondaire, grâce à Patrice Gros qui a accepté de joindre à chaque diplôme des nouveaux décorés et promus lors de la cérémonie de remises des décorations le 28 mars à la Préfecture, une lettre présentant notre association accompagnée d'un bulletin d'adhésion. Y aura-t-il des retours ? Nous l'espérons de toutes nos forces ! Croisons les doigts pour

que de nouvelles personnes nous rejoignent ! Nous ferons le bilan lors du prochain bulletin en décembre.

Dans tous les cas, n'hésitez pas à parler de notre association à vos collègues ... Même n'ayant pas reçu les palmes, ils peuvent devenir sympathisant ou sympathisante ! Ils peuvent nous aider dans nos actions en faveur de la jeunesse et peuvent lire sur notre site les productions des élèves ayant été primées pour nos concours de langue française ou de Arts et Maths par exemple. Ils peuvent aussi participer à une des activités culturelles que nous organisons gratuitement ! Qu'ils n'hésitent pas à nous écrire : dominique.abry@gmail.com

Ensuite notre politique a été de nous ouvrir à deux associations :

- l'amicale des retraités de l'université Stendhal (ARS-UGA) dont je suis la Présidente ;
- la Société des Ecrivains Dauphinois (SED) avec son président Pierre Dell'Accio, un de nos sympathisants, qui vient d'être décoré !

Nous leur proposons nos activités et eux les leurs. Et nous construisons ensemble certaines activités, ce qui a permis :

1. l'augmentation des effectifs pour certaines activités qui ne seraient pas rentables notamment lorsque nous devons nous déplacer en car ;
2. l'augmentation du nombre d'activités proposées à l'année. Et bien sûr ... cela a permis la création de nouvelles amitiés !!

Le covid avait entraîné la suppression des réunions régionales de l'AMOPA avec les 12 départements de la région Auvergne Rhône Alpes. Elles ont repris. Lyon a reçu la première rencontre et Saint Etienne sera la suivante !

2. Passons au rapport des activités culturelles

Faisons une synthèse plutôt qu'une liste mois par mois. Nous avons proposé **tout au long de l'année 2024, 26 activités, un nombre en nette augmentation en essayant d'élargir nos thèmes.**

• **Nous avons toujours beaucoup d'expositions** : 7 avec des médiatrices ou médiateurs culturel(le)s formidables, parfois même le conservateur ou la conservatrice du musée ou le/la commissaire de l'exposition :

Thèmes : Art, architecture et photo :

- « Miro, un brasier de signes », musée de Grenoble ;
- « Chefs d'œuvre du musée Langmatt », musée de l'Hermitage à Lausanne ;
- « Cézanne et Renoir », Musée Gianadda à Martigny ;
- « La grâce et le silence. Autour de Philippe de Champaigne », musée de Grenoble ;
- « Gustave Eiffel, l'ingénieur ingénieur », musée Bergès, Villard-Bonnot ;
- « Tairraz 4 générations de guides photographes », musée de l'Evêché, Grenoble ;
- « Chic ! Photographies de Denis Rouvre » et « Vêtements et élégance 1800-1900 », musée Hébert, La Tronche.

Nous avons augmenté le nombre de conférences : 14

Art, Architecture, Histoire, Littérature et Récits de croyances

- « Trompe l'œil », « Terre, eau, air et feu », « Frida Kahlo », « Peinture et écriture », « Le héros », « Ciels », « Les abstractions » avec Corinne Pinchon ;

- « Les châteaux du duc de Berry (1364-1416), entre mythe et réalité » avec Martine Jullian ;
- « Joyaux mal connus de l'Europe du Nord, sur la Route européenne du gothique en brique » avec Ursula Bernard ;
- « La Pierre de l'Echaillon : une histoire locale, une renommée internationale ! » avec Éric Bessoud-Cavillot ;
- « Les cartes de Chartreuse » avec Pierrette Paravy ;
- « Perceval ou le conte du Graal au Châtel de Theys » avec Térance de Monredon ;
- « Colette, une femme de lettres sans tabou à Grenoble » avec Christiane Mure-Ravaud ;
- « Les êtres fantastiques dans les récits traditionnels en Isère » avec Alice Joisten.

3 visites de lieux touristiques et scientifiques :

- « Cosmocité », le planétarium à Pont de Claix ;
- Les jardins des fontaines pétrifiantes à La Sône ;
- La Grotte de Thäis à Saint Nazaire en Royans.



1 concert au Festival Berlioz à la Côte-Saint-André avec le London Symphony Orchestra.

1 repas, notre repas Saint Nicolas au restaurant d'application du Clos d'or, où nous sommes toujours très nombreux et charmés par ces jeunes apprentis des métiers de bouche...

Sur notre site très bien mis à jour par Jacques Prasse, vous pouvez toujours consulter une activité si vous en avez oublié l'heure, le lieu ou la date ! Tout est indiqué !

3. Continuons avec nos activités en faveur de la jeunesse

Les concours de 2024 rencontrent toujours autant de succès. Nous nous réjouissons de ces résultats et saluons cet investissement exceptionnel à différents titres des inspecteurs, chefs d'établissement, secrétaires, responsables de la vie scolaire, enseignants, nous les remercions tous et toutes chaleureusement.

Nous tenons aussi à remercier vivement le président du Conseil départemental Jean-Pierre Barbier qui nous a accordé une subvention de 1500€, sur proposition de Madame Sandrine Martin-Grand pour nous aider à récompenser les lauréats de ces concours.

Nous tenons à remercier et à féliciter pour leur investissement les 40 enseignants de la maternelle à la terminale qui ont participé aux concours Plaisir d'écrire et Arts et Maths. Il est à remarquer par exemple que « Plaisir d'écrire » comporte trois concours différents et que certains enseignants n'hésitent pas à participer à deux concours : 5 pour expression écrite et poésie et 4 pour poésie et jeune nouvelle.

Nous tenons aussi à remercier vivement tous les candidats et toutes les candidates pour leur participation et leur investissement.

Voyons de plus près les résultats et le palmarès Plaisir d'écrire

Le concours national Plaisir d'écrire – Expression écrite, Poésie et Jeune Nouvelle – a vu une participation égale à celle de l'année dernière. Nous maintenons le record de 2023 qui n'avait jamais été atteint auparavant : 157 textes ont été proposés au jury départemental par les professeurs du primaire et du secondaire et 1 candidat individuel en établissement d'enseignement supérieur. **48 écoles ont participé.**

Le jury a décerné 19 Prix et 15 Accessits (Cf le Florilège des meilleures copies dans le bulletin et sur le site) :

5 Prix, 4 Accessits pour Expression écrite,

6 Prix et 8 Accessits pour Jeune poésie,

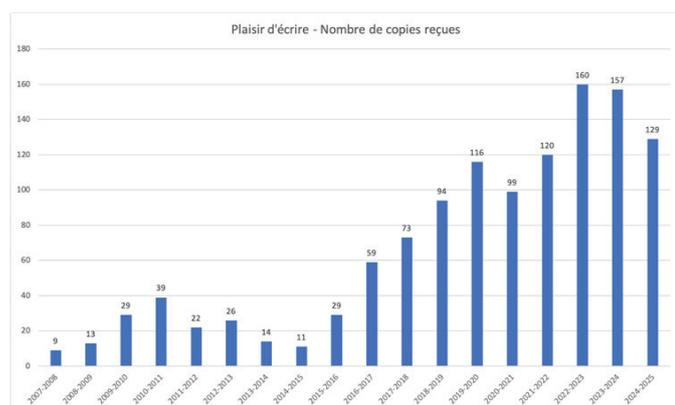
8 Prix et 3 Accessits pour Jeune nouvelle.

Le jury a été impressionné par la créativité et la qualité des productions notamment pour Jeune Nouvelle.

Nous nous sommes rendus dans les établissements pour remettre diplômes, prix et accessits, accompagnés de chèques-cadeaux ou nous les avons envoyés par la poste. Nous avons eu 21 cérémonies de remises de diplômes qui ont été relayés par la presse locale et régionale. Ces moments de rencontre et d'échanges restent inoubliables.

Nous avons envoyé les premiers prix à Paris et le jury national nous a attribué **3 récompenses : 2 premiers prix** d'Expression écrite pour Maud Dubois en 2nde lycée du Grésivaudan à Meylan et Valentin Leignel en 6^{ème} au collège Fantin Latour ainsi qu'**un grand prix de l'AMOPA** de la Jeune Nouvelle pour Agathe Tardieu en 1^{ère} à l'Isle d'Abeau.

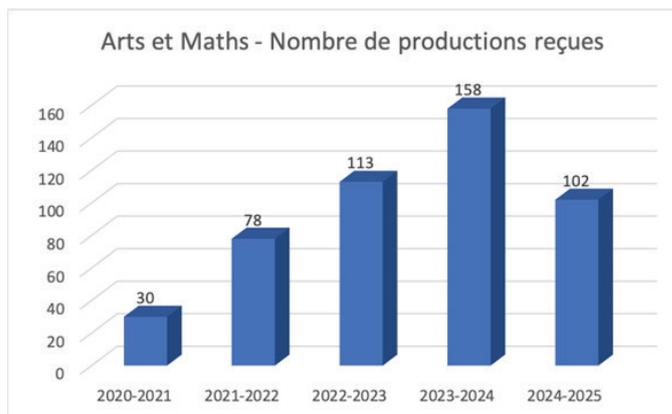
Jacques Prasse a montré l'évolution importante du nombre de copies reçues pour le concours Plaisir d'écrire depuis sa création en 2007.



Voyons ensuite les résultats et le palmarès de Arts et maths

158 œuvres ont été proposées à notre jury par les écoles et les établissements. **Le jury a décerné 12 Prix et 2 Accessits** : 7 Premiers Prix (3 collectifs et 4 individuels), 5 Seconds Prix (3 collectifs et 2 individuels) et 2 Accessits individuels. Cf le florilège en couleurs au milieu du bulletin, p. 15-17.

Jacques a montré aussi l'évolution importante du nombre d'œuvres reçues depuis la création de ce concours en 2020.



Pour Arts et maths nous avons eu aussi la reconnaissance de Paris lors du jury national avec **deux mentions particulières, les fameux coups de cœur** pour l'école Jean Jacques Rousseau de Domène et l'école maternelle de Satolas et Bonce.

Soit cinq distinctions au niveau national pour les deux concours un record

Les remises de prix ont été faites par nos ambassadeurs et le bulletin de décembre n°85 a présenté les comptes rendus avec photos.

Pour terminer ce rapport de nos actions en faveur de la jeunesse, il me faut annoncer que le Bureau de l'AMOPA Isère s'est déclaré en janvier partie prenante dans l'élargissement au niveau régional d'un nouveau concours « **Palme de l'apprentissage** » pour les apprentis avec un partenariat avec la Chambre des métiers et de l'apprentissage Auvergne-Rhône-Alpes (CMA AuRA) et les Meilleurs ouvriers de France (MOF) avec quatre secteurs : alimentation, bâtiment, fabrication et métiers de service. Ce concours existait depuis 11 ans dans l'AMOPA Rhône

Le concours a été lancé et les dossiers doivent être déposés avant le 15 avril. Il y aura une première sélection par un jury au niveau départemental qui proposera deux candidats au niveau régional où un jury sélectionnera quatre candidats lauréats de la région AURA. Pour la première année le démarrage a été difficile et un certain nombre d'établissements n'ont pas reçu l'annonce du concours mais tout sera résolu, nous l'espérons, l'année prochaine.

4. Jacques Prasse prend la parole pour le rapport financier

Notre bilan financier est bon.

Les quatre rapports moral, d'activités culturelles, d'activités d'utilité publique en faveur de la jeunesse et financier ont été soumis au vote des membres présents séparément pour approbation. Ils ont été approuvés à l'unanimité !

ETAT DES FINANCES AU 31/12/2024

DEPENSES		Report	PRODUITS		Report
			Relevé au 1er janvier 2024		5815,15
1 - FONCTIONNEMENT					
Fournitures bureau	428,47				
Affranchissement	391,83				
Bulletin (réalisation)	150,00				
Bulletin (distribution)	557,46				
Site web	167,74				
Frais financier	180,15				
Achat de matériel (impriman	199,95				
	2075,60	2075,60			
2 - COTISATIONS - ABONNEMENTS REVUE NATIONALE					
Cotisations	5198,00		Cotisations	5198,00	
Abonnement revue	936,00		Abonnement revue	936,00	
Dons dédiés (national)	636,00		Dons dédiés (national)	636,00	
Sympathisants (Reversemen	1516,00		Sympathisants (Recouvrement	1516,00	
			QP Sympathisants (26x42)	1092,00	
			QP reçue du siège	2502,75	
Envoyé au Siège	8286,00	8286,00		11880,75	11880,75
3 - ACTIONS EN FAVEUR DE LA JEUNESSE (ARUP)					
Concours - Prix (Plaisir d'écri	2260,00		Dons sympathisants	360,00	
Concours - Prix (Arts et Maths	489,15		Subvention Isère-Le départemen	1500,00	
Frais de promotion	385,80				
	3134,95	3134,95		1860,00	1860,00
4 - SORTIES ET VOYAGES					
Musées + confs + Berlioz	4818,00		Musées + confs + Berlioz	5136,00	
Journées	4818,13		Journées	5091,00	
	9636,13	9636,13		10227,00	10227,00
5 - MANIFESTATIONS					
Ag 2024	795,30				
Réunions amicales	214,50				
	1009,80	1009,80			
	24142,48				29782,90
			Sur CCP au 31/12/2023		5640,42
7 - OPERATIONS SUR LIVRET B					
Janvier 2024	11288,71				
Intérêts 2024(+)	56,44				
Au 31 décembre 2024	11345,15				
TRESORERIE DISPONIBLE AU 1er janvier 2025					
		CCP	5640,42		
		Livret B	11345,15		
			16985,57		

5. La Présidente reprend la parole.

Avant de terminer cette AG, je voudrais **présenter les 13 activités 2025** déjà programmées, réalisées ou à venir, expositions, conférences, avec une ouverture aux sciences :

- 3 Conférences de Corinne Pinchon, vendredi 14h30 :
 1. Peinture et musique, 7 février ;
 - 2 La Sainte Famille dans l'art, 8 avril ;
 3. Cézanne, 23 mai en lien avec l'exposition à Aix en Provence ;
- « Bayard illustre et méconnu » jeudi 6 février, 15h30, exposition aux Archives départementales ;
- « Chefs-d'œuvre inconnus de Dürer à Fantin-Latour, Estampes du Musée de Grenoble », vendredi 21, 16h ou samedi 22 mars, 10h visite avec Corinne Pinchon ;
- « INTELLIGENCE ARTIFICIELLE » jeudi 10 avril 9h-13h salle Jacques Cartier, modérateur Alain Spalanzani cf article dans ce numéro p. 31 ;
- « Trésors du Petit Palais de Genève », exposition Musée de l'Hermitage à Lausanne et visite du Château de Prangins, mardi 13 mai, journée en Suisse collaboration avec ARS-UGA ;
- « Art naïf brésilien », exposition samedi 24 mai, Musée de Grenoble, avec Corinne Pinchon ;
- « Curieuses momies. Etudes grenobloises des Champollion au Synchrotron » lundi 16 juin, 10 h, visite avec la conservatrice Caroline Dugand ;
- « A l'assaut des châteaux forts, les archéologues racontent » visite jeudi 19 juin à 14h30, avec l'archéologue Anouk Clavier ;
- Le concert au Festival Berlioz 31 août. ROMÉOS ET JULIETTES Orchestre national d'Ile-de-France Josep Vicent direction, Hector Berlioz, Roméo et Juliette, Sergueï Prokofiev, Tchaïkovski, Leonard Bernstein ;
- « 100 chefs d'œuvre du musée de Varsovie » Musée Hermitage et « De Rembrandt à Van Gogh » Musée Martigny,



journée en Suisse (ARS-UGA) 14, 15 ou 16 octobre ?

- Conférence de Christian de Tassigny (laboratoire ARC NUCLEART au CEA-Grenoble). Présentation de la méthode de traitement des objets gorgés d'eau retrouvés lors des fouilles archéologiques dans le lac de Charavines, en novembre

Si vous avez des propositions, des idées de conférences, d'expositions, de sites à visiter, n'hésitez pas à nous le dire, nous avons besoin de ces échanges...

Je voudrais terminer en réitérant mes remerciements pour les soutiens marqués que nous avons de la part de nos Autorités académiques et préfectorales : merci à Madame Hélène Insel, Rectrice de l'Académie de Grenoble, qui nous a quitté le 26 mars 2025, merci à Jean-Pierre Barbier, Président du Conseil départemental., merci à Sandrine Martin Grand, Vice-présidente du conseil départemental, merci à Monsieur Patrice Gros, Inspecteur d'Académie-Directeur académique des Services de l'Éducation nationale de l'Isère,

Je voudrais enfin finir cette assemblée en remerciant les membres du bureau élargi pour leur engagement, leur dévouement, leur esprit d'équipe et le travail accompli pour notre section AMOPA Isère tant pour les actions culturelles en direction des adhérents que pour les actions en direction de la jeunesse. Grâce à eux, l'association est dynamique, elle organise, gère les concours et les activités, tient les comptes, met à jour le site, fait les comptes rendus...

Je remercie particulièrement les jurys des deux concours Plaisir d'écrire et Arts et Maths pour leur investissement, leur engagement, les nombreuses heures passées à la lecture et à l'appréciation des œuvres des enfants.

Je tiens enfin à remercier Gilbert Cottin pour la réalisation de ce bulletin. C'est un vrai plaisir de travailler avec un tel professionnel.

Je vous propose que tous ensemble, nous les applaudissons.

Je vous invite maintenant au pot de l'amitié, où nous continuerons à échanger.

Dominique Abry



PALMARES DES CONCOURS NATIONAUX PLAISIR D'ÉCRIRE 2024 - 2025

Expression écrite - Poésie - Jeune Nouvelle

129 présélections ont été proposées au total au jury départemental par les écoles élémentaires, les collèges, les lycées (y compris une classe prépa) et des candidats individuels en établissement d'enseignement secondaire ou supérieur ayant sollicité et obtenu un parrainage.

Nous constatons, après la progression fulgurante de ces dernières années, un relatif mais assez net affaîssement - de l'ordre de 20 %- par rapport à 2023 et 2024, sans évidemment pouvoir en discerner la ou les cause(s) ; nous verrons si cette baisse de participation s'est reflétée au niveau national.

Le jury a sélectionné en tout 26 compositions et a décerné 17 Prix et 9 Accessits

Notre jury départemental et notre Bureau présentent toutes leurs félicitations aux lauréats, mais adressent aussi leurs remerciements à tous les candidats, en leur prodiguant leurs vifs encouragements pour une participation future.

Et nous remercions chaleureusement inspecteurs, directeurs, chefs d'établissement, enseignants de tous degrés et tous niveaux, professeurs-documentalistes, les uns pour relayer et valoriser nos appels à participation, les autres pour y répondre avec leur généreux engagement, dans lequel nous n'avons pas manqué de noter cette année des candidatures allant jusqu'à nos trois concours, ce qui ne s'était jamais vu.

Comme à l'accoutumée, nous avons proposé aux trois jurys nationaux à Paris les compositions ayant reçu les Premiers et Seconds Prix dans chacun des concours.

Dans la perspective de telles transmissions, nous attirons l'attention de nos collègues enseignants sur l'importance des éléments demandés pour la page de garde et notamment la présence de leur signature, même sur les envois par mail : il serait bien dommage que des copies soient écartées au motif que les consignes de l'affiche présentant le concours ne sont pas suivies.

I. Palmarès de l'option « Expression écrite »

(Concours accessible à tous les niveaux, du CM1 à bac+2)

**38 copies ont été présélectionnées
Le jury a décerné 3 Prix et 4 Accessits**

1. CLASSES DE CM1-CM2

Sujet : Vous écrivez à un ami ou une amie qui souhaite protéger l'environnement. Vous lui donnez des conseils pour lui suggérer des modifications dans sa vie de tous les jours.

CM1

	Lauréat(e)	Ecole	Professeur(e)
Premier Accessit	Khalil COMAILS	Ecole « La Louvière » La Chapelle-du-Bard	M. BANTI

CM2

Premier Prix	Coline CHAUDRON	Ecole de Pressins	M. MORENO
Premier Accessit	Antoine MONAT	Ecole de Pressins	M. MORENO
Second Accessit	Albin RETROUVEY	Ecole « La Louvière » La Chapelle-du-Bard	M. BANTI

2. CLASSES DE COLLÈGE

Sujet : Vous écrivez à votre professeur de français pour lui indiquer quelles thématiques vous souhaiteriez aborder dans les lectures proposées. Vous veillerez à justifier vos choix.

4ème

	Lauréate	Collège	Professeure
Premier Accessit	Nina PUEL	Fantin-Latour Grenoble	Mme CAPRONNIER

3. CLASSES DE LYCÉE ET POST-BAC

Sujet : Vous écrivez à un auteur ou une autrice pour lui indiquer ce que vous aimeriez trouver dans ses romans.

Terminale générale

	Lauréate	Lycée	Professeure
Premier Prix	Chaïmaa TAMMAH FALHANI	Ella-Fitzgerald Saint-Romain-en-Gal	Mme FAVROU

Post- bac ECG 1

Premier Prix	Malak EL OTMANI	Lycée Champollion Grenoble	Mme AUGÉ
--------------	-----------------	-------------------------------	----------

II. Palmarès de l'option « Poésie »

(Concours accessible à tous les niveaux, du CM1 à bac+2)

67 poèmes ont été présélectionnés
Le jury a décerné 9 Prix et 4 Accessits

1. CLASSES DE CM1-CM2

CM1

	Lauréat(e)	Ecole	Professeure	Composition
Premier Prix	Axel FRANÇOIS	Vaulnaveys-le-Bas	Mme RAVIER	<i>Les animaux</i>
Second Prix	Noémie CHRISTIN	Mi-Plaine Meylan	Mme POMMIER	<i>Ecoute-les</i>

CM2

Premier Prix	Mathis CHARVIN	3 Villages St Jean-d'Avelanne	Mme GROS	<i>Les livres</i>
Second Prix	Quentin SAUVAGE	Mi-Plaine Meylan	Mme POMMIER	<i>Regarde-le</i>

2. CLASSES DE COLLEGE

6ème

	Lauréat(e)	Collège	Professeure	Composition
Premier Prix	Méline GUERRY	Plan-Menu Coublevie	Mme AGOSTINHO	<i>Automne</i>
Second Prix	Louison TERMOZ-MARTIN	Plan-Menu Coublevie	Mme AGOSTINHO	<i>Akène</i>

5ème

Premier Accessit	Auxane GARNIER	Fantin-Latour Grenoble	Mme CAPRONNIER	<i>Plaisir d'écrire</i>
Second Accessit	Maxime BIENFAIT	Plan-Menu Coublevie	Mme LECQ	<i>Sa Majesté étincelante</i>

3ème

Premier Prix	Kélia BOIS BEN-YOUNES	Annexe Champollion Unité Soins-études La Tronche	Mmes BOURBON, BOUSQUET	<i>La quête de la perfection</i>
--------------	-----------------------	--	------------------------	----------------------------------

3. CLASSES DE LYCEE

1ère

	Lauréat(e)	Lycée	Professeure	Composition
Premiers Prix ex-aequo	Améline BILLIEUX	Elie-Cartan La Tour-du-Pin	Mme MOUNIER	<i>Cour Marly</i>
	Lina BONNE			<i>A beautiful corpse</i>
Premier Accessit	Célia BERNARD	Annexe Champollion Unité Soins-études La Tronche	Mmes BOURBON, BOUSQUET	-

Terminale générale

Premier Accessit	Calista CHABAL	Lycée Ella-Fitzgerald Saint-Romain-en-Gal	Mme FAVROU	<i>Souvenirs en vers</i>
------------------	----------------	---	------------	--------------------------

III. Palmarès de l'option « Jeune Nouvelle »

(Concours accessible à tous dès le collège : quatre pages maximum
et du lycée : six pages maximum)

24 Nouvelles ont été présélectionnées

Le jury a décerné 5 Prix et 1 Accessit

1. CLASSES DE COLLEGE

4ème

	Lauréat(e)	Collège	Professeure	Composition
Premier Prix	Auriane TROUILLOUD	Plan-Menu Coublevie	Mme LECQ	<i>Le piano abandonné</i>
Second Prix	Bahia TOUZANI-CLAUSIER	Plan-Menu Coublevie	Mme LECQ	<i>Le pantin et la boîte</i>

3ème

Second Prix	Rose GENEVEY	Rose-Valland St-Etienne-de-St-Geoirs	Mme MOURLEVAT	<i>Jardin de la mémoire</i>
Premier Accessit	Juliette BRETTON	Rose-Valland St-Etienne-de-St-Geoirs	Mme MOURLEVAT	<i>Trouver Saul</i>

2. CLASSES DE LYCEE

1ère

	Lauréat(e)	Lycée	Professeure	Composition
Premier Prix	Angelina DANIELE	Ella-Fitzgerald St-Romain-en-Gal	Mme FAVROU	<i>Who's next ?</i>

Terminale

Second Prix	Flavio ROBALDO	Elie-Cartan La Tour-du-Pin	Mme MOUNIER	<i>Walkyrie du Ring</i>
-------------	----------------	----------------------------	-------------	-------------------------

IV. Evolution des Palmarès depuis leur création

	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024	2024-2025
Plaisir d'écrire								
Présélections	72	94	116	99	120	160	157	129
Récompenses	19 lauréats	30 lauréats	39 lauréats	35 lauréats	34 lauréats	41 lauréats	34 lauréats	26 lauréats
Art et Maths (concours créé en 2020) Maths au quotidien								
Présélections				30	78	113	158	102
Récompenses				11 lauréats	11 lauréats	23 lauréats	14 lauréats	14 lauréats
Récompenses nationales								
Depuis 2016, nos lauréats départementaux ont obtenu 28 récompenses nationales (état 2025)								
	Expression écrite	Jeune Poésie	Jeune Nouvelle	Arts et Maths	Grand Prix Nouvelle	Grand Prix Exp. écrite		
	3	3	9	10	2	1		

PALMARES DU CONCOURS NATIONAL ARTS ET MATHS 2024- 2025

99 présélections ont été proposées par les écoles et les établissements au jury départemental

Le jury a décerné 9 Prix et 4 Accessits

5 Premiers Prix (2 collectifs et 3 individuels)

4 Seconds Prix (2 collectifs et 2 individuels)

3 Premiers Accessits individuels

1 Second Accessit individuel

Observations du jury (constitué de 8 membres, en activité ou retraités) réuni en séance plénière le 19 février 2025

Remarque préalable

La participation a accusé cette année un net fléchissement (99 contre 158 en 2024, 113 en 2023), alors qu'il y avait eu une progression constante très importante depuis l'institution du concours voilà plusieurs années. On ne dispose évidemment d'aucun indice permettant d'identifier une ou des causes ; il sera intéressant de comparer cette évolution avec la participation au niveau national.

Le jury souhaite faire part de ses constats cette année, pouvant éclairer ses décisions réfléchies par le palmarès.

Déjà l'an dernier nous appelions à respecter les consignes ; cet appel n'a pas eu toutes les conséquences souhaitées et nous insistons à nouveau.

1. Les retards dans l'envoi des productions : ce n'est pas qu'une question de principe, cela complique, réellement, très considérablement l'organisation en amont du jury et peut même rendre possibles des erreurs au long du processus. Notre constante et bienveillante compréhension ne pourra pas toujours s'accommoder de ces complications...

2. Cette année encore —y compris d'écoles participant régulièrement— nous avons reçu des œuvres individuelles au niveau des classes maternelles alors que seules sont recevables les œuvres collectives et à l'inverse nous avons reçu des productions collectives au niveau des classes élémentaires alors que là sont admises seulement les productions individuelles. Nous ne pouvons que déplorer cela, car nous avons dû éliminer des œuvres vraiment très belles et c'est bien dommage... mais nous aussi nous devons respecter les consignes nationales !

3. Toujours au chapitre des consignes non respectées : il est clairement précisé que les envois aux jurys départementaux sont limités à 5 par classe. En outrepassant ce nombre, non seulement on donne davantage de travail au jury (qui lui ne peut proposer au jury national que 2 productions par niveau) mais encore et surtout on contrevient au respect de l'équité entre les écoles et établissements participants. La conséquence triste mais inévitable, on la devine...

4. Même chapitre : la signature de l'enseignant, en sus de son nom, est dans tous les cas requise en plus des renseignements permettant d'identifier l'école, la classe, l'élève... Cette année elle a manqué dans plusieurs cas (conséquence des envois par mail ?). Nous on veut bien, mais, encore une fois ce sont les élèves qui peuvent en subir la conséquence, au cas où leur production serait transmise et proposée au jury national...

5. Enfin —et là au-delà des consignes mêmes—, on a regretté que des œuvres pourtant très belles n'aient aucune chance d'être choisies et primées, ne répondant absolument pas à l'objectif visé tel que défini —on ne peut plus clairement— dans l'exposé du concept sur l'affiche présentant le concours.

CLASSES MATERNELLES

(productions collectives)

Moyenne section

1er Prix

Classe de Mme Emilie NOËL
Ecole Maisons Neuves – Eybens
« Œuvre collective 3 »

Second Prix

Classe de Mme Emilie NOËL
Ecole Maisons Neuves – Eybens
« Œuvre collective 1 »

Grande section

1er Prix

Classe de Mme SEYVECOU
Ecole Nicolas-Chorier - Grenoble
Tableau n°143

Second Prix

Classe de Mme SEYVECOU
Ecole Nicolas-Chorier - Grenoble
Tableau n°144

CLASSES ÉLÉMENTAIRES

(productions individuelles)

CM1

1er Prix

Hugo MARCHAL
Elève de la classe de Mme Aurélie MATTRAS
Ecole Jean-Mermoz - Poizat

CM2

1er Prix

Amina ZEGHOUD
Elève de la classe de Mme Aurélie MATTRAS
Ecole Jean-Mermoz – Poizat

Second Prix

Antoine GAILLARD
Elève de la classe de Mme Aurélie MATTRAS
Ecole Jean-Mermoz – Poizat

1er Accessit

Clara ANGELLOTTI
Elève de la classe de Mme BONOMINI
Ecole Victor-Hugo - Rives

CLASSES DE COLLÈGE

5ème

1er Prix

Robin RUMEAU

Second Prix

Maïa GRANIER-CERUTI
Elèves de la classe de 5ème C
de Mme Nathalie MARGIELA (Arts plastiques)
et M. François ROUSSIN (Mathématiques)
Collège Georges-Pompidou - Claix

1er Accessit

Swanna CARNEVALE
Elève de la classe de 5ème A
de Mme Nathalie MARGIELA (Arts plastiques)
et M. François ROUSSIN (Mathématiques)
Collège Georges-Pompidou – Claix

4ème

1er Accessit

Romane BORYE
Classe de 4ème 6 de Mme Guylaine RÉGIS
Collège Le Clos-Jouvin – Jarrie

Second Accessit

Clémence GLATH
Classe de 4ème 1 de Mme Guylaine RÉGIS
Collège Le Clos-Jouvin – Jarrie



PALMARES DU CONCOURS NATIONAL MATHS AU QUOTIDIEN 2024 - 2025

Créer un jeu d'évasion

Ce concours, institué en même temps que le précédent (Arts&Maths), n'avait jusqu'à cette année donné lieu à aucune participation.

Nous avons reçu 3 livrets
Chacun de ces livrets a fait l'objet d'une distinction par notre jury
Le livret de la classe de CM1-CM2 de Mme Josette GOUY à l'école de Saint-Alban-de-Roche a reçu le Premier Prix

Le Second Prix a été décerné à la classe de CM1-CM2 de Mme Marine BORDES à l'école d'Auberives-sur-Varèze

Un Premier Accessit a été attribué à la classe de CM1-CM2 de Mme Valérie MOLINA à l'école de Saint-Alban-de-Roche

Une bonne surprise et un agréable moment pour le jury !

Rappels

Tous les Premiers et Seconds Prix de nos concours sont proposés aux jurys nationaux.
Les palmarès sont publiés sur notre site départemental amopa38.fr et dans notre bulletin départemental « La Promotion violette » de juin dans un premier temps, puis les œuvres

elles-mêmes (1ers et Seconds Prix) y figurent dans un second temps, en décembre. Ils seront visibles également sur le site national de l'AMOPA.

Les récompenses collectives (classes maternelles) font l'objet d'un chèque de la Présidente libellé à l'ordre de la coopérative scolaire de l'école, tandis que les lauréats à titre individuel (classes élémentaires et de collège) se voient remettre une carte-cadeau multi-enseignes. Le montant de ces récompenses est proportionnel au rang de la distinction et au niveau dans le cursus.

Il est proposé à chaque école et à chaque établissement ayant des lauréats d'organiser à son gré une cérémonie de remise des Prix, où un représentant (« Ambassadeur ») de notre section viendra remettre ces derniers aux récipiendaires, à une date convenue par avance. A défaut, les récompenses sont envoyées par voie postale.

Le jury de l'AMOPA-Isère félicite les lauréats et remercie tous les enseignants et tous les élèves qui ont participé à ces deux concours, en prodiguant ses encouragements pour une participation future à celles et ceux dont les productions n'ont pu faire l'objet d'une distinction.

La présidente du jury
Nicole Laverdure

La présidente de la section AMOPA-ISÈRE
Dominique Abry

Florilège des concours « ARTS ET MATHS 2025 »

CLASSES MATERNELLES

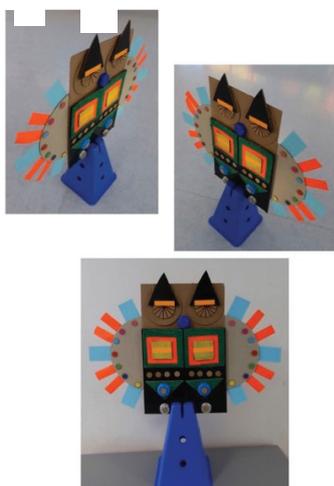
Création d'un tableau en relief par l'agencement harmonieux de volumes et de forme géométriques variés en respectant une symétrie.

Modalités du concours : Après avoir observé et étudié l'œuvre *RELIEF POLYCHROME* d'Auguste Herbin, les élèves sont invités à créer une production plastique en s'inspirant de cette œuvre, mais **sans la copier**.

Objectifs visés :

- Développer du goût pour les pratiques artistiques
- Découvrir différentes formes d'expression artistique
- Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix

Moyenne section



PREMIER PRIX

Classe de
Mme Emilie NOËL
École Maisons Neuves
Eybens

Œuvre collective 3

SECOND PRIX

Classe de
Mme Emilie NOËL
École Maisons Neuves
Eybens

Œuvre collective 1



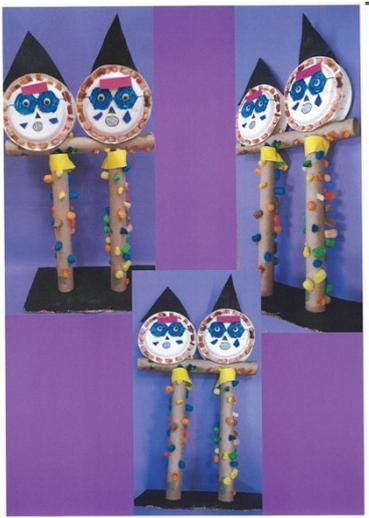
Grande section



Alice PAOLI
Pierrot SOSENA
Robin LEGALL

PREMIER PRIX

Classe de
Mme SEYVECOU
Groupe de 3 élèves
École Nicolas-Chorier
Grenoble



Selena SEFULA
Héloïse DEBERNARDI
Margaux GLIERE

SECOND PRIX

Classe de
Mme SEYVECOU
Groupe de 3 élèves
École Nicolas-Chorier
Grenoble

CLASSES PRIMAIRES

Conception d'une
maquette de vitrail en
réalisant un algorithme
composé de motifs
géométriques afin de
créer une harmonie
colorée.

Modalités du concours : Après avoir étudié l'œuvre *LES ABEILLES* réalisée par Henri Matisse, les élèves sont invités à créer leur propre composition plastique en s'inspirant de cette œuvre mais **sans la copier**.

Objectifs visés :

- Analyser les rapports des formes et des couleurs entre elles pour découvrir les particularités de l'œuvre du plasticien.
- Retrouver les formes géométriques et comprendre leur agencement.
- Réaliser la maquette après avoir étudié la technique de fabrication d'un vitrail.

CM1



PREMIER PRIX

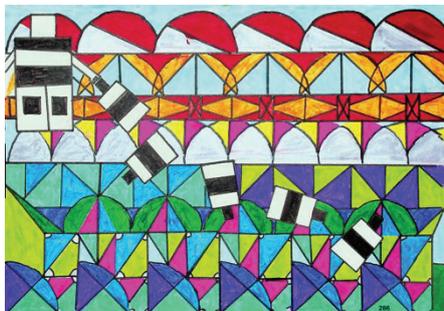
Hugo MARCHAL
Classe de Mme Aurélie
MATRAS
École Jean-Mermoz
Poisat

CM2



PREMIER PRIX

Amina ZEGHOUD
Classe de Mme Aurélie
MATRAS
École Jean-Mermoz
Poisat



SECOND PRIX

Antoine GAILLARD
 Classe de Mme Aurélie
 MATTRAS
 École Jean-Mermoz
 Poizat

COLLÈGES

Conception d'une maquette de fresque en agençant harmonieusement des formes géométriques de couleurs et de tailles différentes.

Modalités du concours : Après avoir étudié un des panneaux de la fresque de Jean Dewasne située sous la *Grande Arche* de la Défense à Paris, les élèves sont invités à réaliser leur propre composition plastique en s'inspirant de l'œuvre de l'artiste **mais sans la copier**.

Objectifs visés :

- Découvrir l'œuvre du plasticien et les particularités de sa fresque.
- Retrouver les formes géométriques et comprendre leur agencement.
- Savoir utiliser les instruments de tracé.
- Adapter échelle et proportions en vue d'une possible transposition sur un mur.

5^{ème}



PREMIER PRIX

Robin RUMEAU
 Classe de 5^{ème} C
 de Mme Nathalie MARGIELA
 (Arts plastiques)
 et M. François ROUSSIN
 (Maths)
 Collège Georges Pompidou
 Claix



SECOND PRIX

Maïa GRANIER-CERUTI
 Classe de 5^{ème} C
 de Mme Nathalie MARGIELA
 (Arts plastiques)
 et M. François ROUSSIN
 (Maths)
 Collège Georges Pompidou
 Claix

Florilège des concours « Maths au quotidien 2025 »

Créer un jeu d'évasion

Le Professeur Mathématico ne peut plus sortir de son bureau ; on lui a pris son badge et on le lui a cassé en morceaux.
Aidez-le à sortir en retrouvant les 7 morceaux de son badge

Modalités du concours : Créer un jeu d'évasion où chaque énigme résolue (un exercice de mathématiques) donne une pièce d'un puzzle.

Compétences concernées

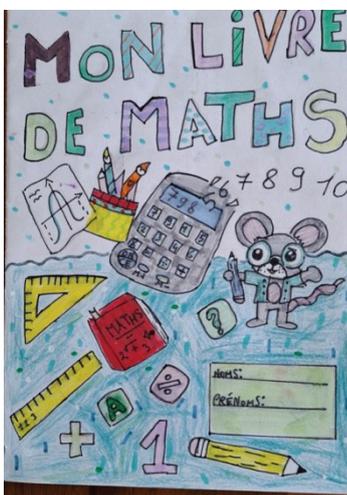
- S'engager dans un projet
- Travailler en équipe
- Réinvestir des connaissances et des savoir-faire
- Apprendre à s'exprimer en utilisant la langue française et les langages mathématiques



PREMIER PRIX

Classe de CM1-CM2
de Mme Josette GOUY
Ecole de
Saint-Alban-de-Roche

Page de couverture d'un livret d'une vingtaine de pages expliquant le jeu



SECOND PRIX

Classe de CM1-CM2
de Mme Marine BORDES
Ecole de
Auberives-sur-Varèze

Page de couverture d'un livret d'une vingtaine de pages expliquant le jeu

PLAISIR D'ÉCRIRE

Florilège des concours « Expression écrite »

ÉCOLE PRIMAIRE

CM2

Sujet : *Vous écrivez à un ami ou une amie qui souhaite protéger l'environnement. Vous lui donnez des conseils pour lui suggérer des modifications dans sa vie de tous les jours*

Premier Prix

Coline CHAUDRON, élève de la classe de M. MORENO, École de Pressins

Cher Ollie,

Comment vas-tu ?

Dans ta dernière lettre tu me disais que tu voulais protéger l'environnement. Avec mes parents nous faisons nous aussi quelques petites choses, par exemple nous prenons le vélo pour les petits trajets, (cela nous fait faire du sport au quotidien) et pour les plus longs trajets nous prenons les transports en commun : bus, minibus, covoiturage, train. Une fois avec papa j'ai même fait du stop, mais il ne faut le faire qu'avec un adulte. C'est génial, en plus tu peux rencontrer plein de personnes sympathiques ! Le plus souvent on prend le train, j'adore déambuler dans les compartiments pour voir des gens avec des têtes et des expressions différentes. J'essaie de deviner pourquoi ils sont là !

On éteint aussi les lumières quand on sort d'une pièce c'est rigolo parce que j'en connais plein qui disent : "Tes parents travaillent à EDF ou quoi ?" Je n'ai pas bien compris, mais ce n'est pas grave ! Sinon il y en a qui disent : « C'est pas Versailles ici, alors que moi, si j'habitais à Versailles, j'adorerais ça surtout pour la galerie des glaces et les jardins !

Mes parents disent que le plus sérieux, c'est l'eau ! Ils disent qu'il vaut mieux prendre des douches plutôt que des bains car cela économise des centaines de litres d'eau ! Tu peux aussi récupérer l'eau de pluie pour arroser le jardin ! Si un robinet goutte, préviens tes parents car cela gaspille 18 litres d'eau chaque jour ! Tu te rends compte ?

Dans mon jardin, tout au fond, sous la haie, il y a ... Un bac de compostage ! Souvent la nuit il y a un blaireau qui vient manger dedans. Il y a beaucoup de personnes qui n'ont pas de compost. La preuve, un déchet sur trois finit à la poubelle pouvant être composé. Bon j'arrête avec mes chiffres c'est assommant. Le bac de compostage ça permet de remettre nos déchets alimentaires à la terre. Cela fait de l'engrais 100% naturel ! On peut aussi faire de l'engrais avec du crottin de cheval !

Beaucoup d'agriculteurs utilisent des traitements chimiques mais cela peut détruire toute une chaîne alimentaire ; exemple : un insecte butine dans les champs avec produits chimiques, il tombe malade, il se fait manger par un oiseau qui tombe malade à son tour qui se fait manger lui aussi...

Dans la classe nous avons eu une intervenante (Mélania) sur les déchets. Elle travaille dans une usine de tri. Voici une des phrases qu'elle a dite : « Il faudrait planter des fleurs pour que

nos polli...pollini...pollinisa...teurs (c'est dur à prononcer) pollinisateurs puissent se reposer ! Ils survolent des champs sans fleurs et s'épuisent sans pouvoir se poser. Comme cela quand ils passent par chez toi ils peuvent se reposer et après les abeilles font du miel pour te remercier et les papillons te disent « merci » !

Elle nous a aussi dit qu'il faut trier les déchets et nous a expliqué ce qu'ils deviennent après. Savais-tu que 700 canettes peuvent faire un vélo, 114 aérosols, une trottinette et que cette bouteille en plastique peut faire un t-shirt ? et que s'il y a des objets abîmés, il faut essayer de les réparer et s'il y a des choses que tu ne veux plus ou qui sont trop petites, tu peux les donner à des amis ou à un magasin qui les vendra.

Elle nous a surtout dit que cela ne servait à rien d'acheter, d'acheter et encore acheter car cela consomme beaucoup ! Il vaut mieux réparer ou acheter d'occasion.

Bon, je te dis au revoir ! Des bises.

Ta meilleure amie

PS: Si c'est trop compliqué, fais petit à petit c'est ce que j'ai fait au début !

Aider l'environnement, c'est très utile.

Nous sommes nombreux sur cette planète et nous ne voulons pas qu'elle devienne une poubelle.

Je suis sûre que tu vas t'investir à fond pour sauver notre planète !

Au revoir ma super copine écolo.

LYCÉE ET POST-BAC

Sujet : *Vous écrivez à un auteur ou une autrice pour lui indiquer ce que vous aimeriez trouver dans ses romans.*

Terminale

Premier Prix

Chaimaa TAMMAH FALHANI, élève de la TG 10 de Mme FAVROU, Lycée Ella-Fitzgerald, Saint-Romain-en-Gal

Cher Stephen King,

Permettez-moi tout d'abord de vous exprimer mon admiration pour votre œuvre monumentale, un univers foisonnant où se mêlent l'étrange, l'effroi et une exploration profondément humaine de la psyché. Vos romans ne sont pas seulement des récits d'épouvante ; ils sont des fenêtres ouvertes sur les peurs ancestrales et les espoirs inavoués qui hantent l'âme humaine. Pourtant, en tant que lectrice avide, une pensée ne cesse de me traverser l'esprit : que se passerait-il si vos histoires se heurtaient à l'indicible ? Si vos personnages, habitués à affronter des monstres tangibles, devaient affronter l'inconnu absolu, cet abîme où le surnaturel et le réel se confondent totalement ? Je rêve de récits où l'horreur ne résiderait plus seulement dans des créatures ou des événements, mais dans les décisions éthiques et morales des protagonistes, plongés dans des dilemmes vertigineux.

Imaginez un roman où la ligne entre le bien et le mal se brouillerait encore davantage, un lieu où les monstres ne sont peut-être que des reflets amplifiés de nous-mêmes. Ou encore une histoire où le mal pourrait être questionné : et si la terreur avait une cause juste, si les forces que nous craignons tant cherchaient à protéger un équilibre que nous, humains, avons rompu par arrogance ?

Dans vos récits, j'aimerais trouver davantage de leurs d'espoir

dans l'obscurité, des personnages ordinaires qui, malgré leurs failles, s'érigent en héros non pas en vainquant les ténèbres, mais en les comprenant. Ces histoires offriraient une profondeur nouvelle à l'épouvante : non plus seulement le choc de l'effroi, mais une réflexion sur ce qu'elle nous apprend sur nous-mêmes.

Cher maître du suspense, je n'ose prétendre vous donner des leçons. Je ne fais qu'exprimer un humble désir : celui de lire sous votre plume ces récits qui, en mêlant encore davantage l'horreur et la philosophie, continueraient à élargir les frontières de la littérature.

Avec toute mon admiration,

Post-bac

Premier Prix

Malak EL OTMANI, ECG1, Mme AUGÉ,
Lycée Champollion Grenoble

Vers une nouvelle Renaissance : l'éveil d'un artiste

D' : Une âme vagabonde

A : Bon entendeur

Mesdames, Messieurs,

Je vous écris cette lettre car vous me voyez soucieuse, mécontente et à vrai dire lasse, lasse des redites de vos livres et des expériences « universelles ». Si je me permets de vous contacter aujourd'hui c'est pour vous livrer une ébauche, une esquisse de ma pensée sur vos créations. Je vous entends d'ici penser : "De quel droit nous jugiez-vous, vous qui n'avez jamais eu le courage d'affronter l'opinion publique ? Justement Messieurs, je suis l'opinion publique et je me ferai un plaisir de vous juger.

Être compris, entendu, éventuellement aimé : voilà les trois caractéristiques que recherche tout individu durant sa vie. Certains y parviennent aisément, tandis que d'autres ont plus de mal à les reconnaître, ne s'en aperçoivent pas, ne les vivent pas ou, au contraire, rejettent cet amour quand il provient de la mauvaise source. Bon nombre d'entre nous peuvent attester que la pire sensation est de rester sur sa faim.

Mesdames et Messieurs, si la compagnie de vos pairs vous horripile et vous procure frustration et colère, j'ai la parfaite solution pour vous : Lire.

J'aurais aimé pouvoir vous sortir un discours commercial du type « C'est sûr qu'il ne vous décevra jamais », mais j'en suis incapable.

Loin des mensonges, des masques sociaux et du conventionnalisme, je vous livre dans cette lettre un fragment de ma pensée, de mon être. Quoique, vous m'en excuserez, pour des raisons de réputation, je m'efforcerai de modérer mes propos.

Cet essai s'adresse principalement aux auteurs. En aucun cas je ne me permets de critiquer votre style ou vos principes et valeurs, mais permettez-moi de vous présenter quelques conseils qui, à défaut de pouvoir unir tout l'auditoire, vous permettront de capter mon attention et, qui sait, mon admiration.

Si les écoles nous ont traumatisés à force de Baudelaire et Rimbaud, nous avons été conquis par les poésies de Paul Éluard, notamment son poème Liberté, véritable hymne à la joie, au bonheur, et à l'appréciation du moment présent.

À tous les poètes : brisez vos plumeaux! Le monde n'est plus aux longues phrases incompréhensibles, mais aux rimes délicates, semblables au caressement de l'écume sur le sable.

Mais surtout, le plus important : écrivez comme si vous écriviez un roman. À bas les métaphores filées incompréhensibles, les descriptions à rallonge ! Quoique... cela dépend de ce que vous décrivez. Par exemple, il ne serait pas désagréable de peindre les ébats amoureux de tourteraux. Mais nous décrire un salon de grand-mère de l'époque victorienne, ou encore le nombre de verres qu'avait une vilaine sorcière sur son nez crochu ? Il en est hors de question ! Amusez-vous avec les mots, valsez avec eux. On a parfois l'impression que vous pesez chaque mot, chaque expression, comme si écrire était un exercice rigide et contraint. Non. Dans un monde d'apparat, offrez-nous le fond de votre pensée. Montrez-nous votre sincérité, dégagez-vous de ces artifices, épatez-nous par votre singularité !

J'espère que mes paroles vous ont permis de remettre en question certains aspects de votre écriture. J'espère que vous ressortirez un homme nouveau après cette lecture, que votre plume s'envole sur le papier, noyant chaque ligne d'idées aussi farfelues les unes que les autres.

Messieurs, Mesdames, j'ai une théorie : les hommes sont de plus en plus classés comme fous, parce qu'on n'est plus habitué à l'expression singulière et profonde de chacun. Donc, quand quelqu'un sort du lot et ose s'exprimer sans se conformer aux normes sociales, il est interné. Changez la donne. À moins que ce soit

moi qui sois folle, mais un peu de folie n'a jamais tué personne.

L'éveil d'un artiste, voyez-vous, ce n'est pas qu'une quête égoïste ou introspective. Non, c'est bien plus. C'est la promesse, parfois discrète, de chambouler le monde ou, du moins, démarquer d'une empreinte indélébile ceux qui auront la chance d'être témoins de cette magie. Quand vous, écrivains, poètes, peintres ou autres artisans du verbe et de l'image, osez livrer un fragment de vous-mêmes, vous devenez les architectes de ponts invisibles entre les âmes. Une œuvre sincère -fût-elle maladroitement touchera davantage qu'un chef-d'œuvre clinique et sans vie. Elle devient un abri pour les âmes perdues, un écho pour les rêveurs, une révolution muette au cœur de notre époque bruyante.

Et souvenez-vous, la force de votre art réside dans ce que vous dévoilez de l'invisible : ces émotions qu'on enfouit, ces pensées qu'on refoule, ces vérités qu'on tait par peur de l'incompréhension. Chaque mot, chaque trait, chaque mélodie peut devenir une étincelle, un souffle nouveau. Et c'est là votre plus grand talent : offrir au monde votre vulnérabilité brute.

Par elle, vous ne racontez pas seulement votre histoire : vous touchez celle de l'autre, vous créez une connexion rare, sincère, intemporelle.

Alors, osez rêver en grand. Libérez votre plume, laissez-la s'enivrer de l'ivresse du moment, de cette folie douce qu'est la création. Glorifiez les aspérités, les imperfections ; c'est là que réside l'essence de la beauté. Nous avons besoin d'artistes qui ne craignent pas de déranger, de secouer les idées reçues, de réinventer la façon dont nous regardons le monde.

Et par pitié, ne laissez jamais la peur du ridicule ou du jugement briser vos élans. Osez !

Cordialement : Une âme épuisée.

Florilège des concours JEUNE POÉSIE

ÉCOLES PRIMAIRES

CM 1

Premier Prix

Axel FRANÇOIS, élève de la classe de Mme RAVIER, École du Bourg à Vaulnaveys-le-Bas

Les animaux

Dans la vie de la nature
Il y a des animaux :

Le manchot aime le chocolat chaud,
Le crocodile se promène dans les îles,
Les biches sont riches
Le chacal râle
Tandis que le scarabée savoure son sorbet.

Le renard tient un bar
Le phoque joue du rock
Et le rhinocéros, part en Écosse.

La souris mange des sushis
Le hibou fait la roue
Le lapin fait du pain

Ainsi vont les animaux

Second Prix

Noémie CHRISTIN, élève de la classe de
Mme POMMIER, Mi-Plaine, Meylan

Écoute-les !

Les arbres parlent dans le vent tiède et le feuillage
frémit sous la lumière.

Leurs branches crépitent et leurs racines murmurent.
Écoute-la !

La forêt nous offre un spectacle infini, le chêne com-
mence et le bouleau finit.

D'autres préfèrent admirer le ciel bleu sur la falaise,
dominant la clairière.

Écoute-la !

Le sapin se tient là, sous la lune rayonnante.

Et quand le crépuscule arrive, il passe du blanc à
l'orange

dans le silence de la foule arborescente.

Regarde-la !

La nuit arrive, elle descend et les arbres s'endorment.

Seul, le très vieux cerisier, observe intrigué, le renard
entrer dans son terrier.

Regarde-les !

Les étoiles brillantes, illuminant le ciel,

Dessinent sur le sol, des ombres merveilleuses.

CM 2

Premier Prix

Mathis CHARVIN, élève de la classe de
Mme GROS, École Les 3 villages, St Jean-
d'Avelanne

Les livres

Pour certains, une passion.

D'autres une punition.

Petits ou grands

Bd et romans.

Une enquête.

Un mystère.

Une aventure.

Pour emprunter un conte,
Ou un livre imaginaire.
Lire dans sa tête.
Ou à haute voix.

Tout le monde s'y retrouve.
On peut l'acheter,
Ou bien l'emprunter.

Second Prix

Quentin SAUVAGE, élève de la classe de
Mme POMMIER, Mi-Plaine, Meylan

Regarde-le !

Il est là et tu ne le vois pas
Pourtant, il n'est pas loin de toi.

Écoute-le !

Du crépuscule à l'aube, il frémit dans le froid.

Et de l'aube au crépuscule, il crie comme l'oie.

Touche-le !

Quand tu le frappes, il résonne.

Et quand tu le caresses, il frissonne.

Respire-le !

Le lichen fruticuleux ou bien crustacé

Et l'écorce qui se fait manger.

Goûte-le !

Il a un goût sucré comme la pomme du pommier,

Mais un goût salé qui se sent jusque dans la voie lactée !

CLASSES DE COLLÈGE

6ème

Premier Prix

Méline GUERRY, élève de la classe de
6ème6 de Mme AGOSTINHO, Collège
Plan-Menu à Coublevie.

Automne

L'automne arrive

Le temps décline,

Nuances et dégradés

S'ajoutent aux montagnes ridées

Les feuilles tombent lentement

Laissant sur le sol une mer enflammée

Les couleurs chaudes s'unissent rapidement

A ce paysage tant aimé.

Ce rêve inouï

S'étend au soleil couchant,

Terminant ce tableau de feu vivant

Tout juste avant la nuit.

Second Prix

Louison TERMOZ-MARTIN, élève de la
classe de 6ème6 de Mme AGOSTINHO,
Collège Plan-Menu à Coublevie.

Akène

Ô reine de la douceur
Toi qui nous effleures
Quand le printemps arrive
Tu redeviens festive

Ô flocon des étoiles
Toi qui te dévoiles
Et dances au souffle du vent
Comme un enfant fier et insouciant

Tu virevolttes dans le ciel
Telle une hirondelle déployant ses ailes
De-ci de-là
Quel sera ton choix ?

Quand tu caresses le sol,
Déméter devient folle,
Une petite graine enfouie
Et la nature prend vie.

3ème

Premier Prix

Kélia BOIS BEN-YOUNES, Mme BOUR-
BON-FOURT (Lettres), Mme BOUSQUET
(Documentaliste), Unité Soins Etudes, La
Tronche

La quête de la perfection

J'ai longtemps couru après l'illusion,

Un idéal tissé de la perfection.

Chaque reflet, une quête de contrôle,

Chaque erreur, un poids sur mon épaule.

Je devais être la première, sans faille ni déviation,

Dans chaque bataille, chaque ambition,

Sinon l'échec me rongerait, me murmurait son poison,

Et dans le silence, je portais ma propre punition.

Jamais assez satisfaite, soumise de ma propre loi,

Ce tyran en moi qui dictait chacun de mes choix.

Quand ça allait ce n'était jamais assez,

Il fallait réessayer jusqu'à en être épuisée.

La vérité c'est qu'être parfaite pour tous est un rêve
à fuir,

Il faut apprendre à aimer ses défauts,

Ce sont eux qui façonnent notre écho.

Car vouloir être parfaite c'est être prisonnière

Alors qu'imparfaite c'est enfin être entière.

LYCÉE

1ère

Premier Prix ex aequo

Améline BILLIEUX, élève de la classe de
1èreG3 de Mme MOUNIER, Lycée Elie
Cartan,
La-Tour-du-Pin

Cour Marly

Dans le clair-obscur de la cour
A la lueur de rares bougies
Des corps se détachent

La blanche pâleur du marbre
Entre ces corps éteints
Reflète l'ombre mouvante des flammes

Des bras levés ou des regards baissés
Les pierres taillées se laissent admirer
Sur un fond dessiné pour être imaginé

Les muses sibyllines aux couronnes fleuries
D'un éternel sommeils endormies
Illuminent l'envoûtante nuit

D'un leste pas je me hisse
Entre ces sublimes silhouettes
Synonyme de la grâce éternelle

Blottie dans la douceur du marbre
J'observe silencieusement
La merveilleuse synergie qui se crée

J'attache à chaque main un ruban doré
A chacun un lien orné
Je cherche le secret

Premier Prix ex aequo

Lina BONNE, élève de la classe de 1èreG4
de Mme MOUNIER, Lycée Elie Cartan,
La-Tour-du-Pin

A beautiful corpse

Il fait nuit dehors, et la peur revient,
Cette ombre glaciale qui n'épargne rien.
Ce jour-là, il osa commettre l'impensable,
De ses gestes cruels, infâmes, inexcusables.

Mes larmes glissaient au creux de mes joues,
Tandis que tout autour devenait flou.
J'étais censée dormir, bercée par la paix,
Mais ce monstre a brisé ma vie, ma dignité.

Il n'a rien demandé, pas un mot, pas un cri,
Il voulait tout mon être, mon âme, ma vie.
Il a frappé mon corps pour éteindre ma voix,
Laissant en moi l'écho d'un cauchemar sans foi.

Je revois chaque geste, chaque plaie en moi,
Ces souvenirs amers que je veux effacer.
Je murmure des pardons que je ne peux donner,
Pour étouffer l'horreur qu'il a voulu cacher.

Aujourd'hui je me lève et je combats,
Je lutte pour ma vie, contre mes démons.
Il a pris mes larmes, mais pas ma lumière,
De mes failles renaît une force fière.

Je me bats pour qu'il reste dans sa prison,
Pour que ses chaînes soient sa seule raison.
Je me bats pour le voir, sans aucune peur,
Pour qu'il paie le prix de ses gestes d'horreur.

Et dans cette lutte, je trouve mon élan,
Chaque jour je combats l'ombre en avançant.
Je me relève encore, et encore je crois,
Et rien ne brisera la flamme au fond de moi.

Florilège des concours JEUNE NOUVELLE

CLASSES DE COLLÈGE

4ème

Premier Prix

Auriane TROUILLOUD, élève de la classe
de 4ème4 de Mme Béatrice LECQ,
Collège Plan-Menu à Coublevie.

Le Piano abandonné

Je pense que je me souviendrai toujours de ce 18 décembre 1967. Je venais de prendre mon indépendance et de déménager à deux heures de ma maison familiale. J'allais enfin vivre selon mes envies. L'appartement que j'avais choisi d'habiter se trouvait dans une petite ville d'Espagne, il était ancien. D'ailleurs, je ne crois pas qu'il ait été habité pendant au moins quelques années avant mon arrivée.

L'appartement était plutôt basique, mais meublé : une cuisine avec des comptoirs en bois et une cuisinière, une chambre avec un lit simple, une salle de bain avec les essentiels et enfin une salle à manger. Une fois arrivé, je jetai un coup d'œil dans celle-ci et mon regard se posa sur un grand piano à queue. J'étais très étonné, car l'annonce du meublé n'en faisait pas mention. Peut-être le propriétaire ne savait-il pas où le conserver ? C'est drôle, car j'avais toujours rêvé d'apprendre le piano. J'avais pris quelques cours quand j'étais plus jeune mais étant quelqu'un qui abandonne vite, j'avais rapidement arrêté. Par contre, j'écoutais toujours beaucoup de musique classique.

Peut-être ce piano était-il un signe de me remettre à la pratique instrumentale ? Quelques semaines plus tard, je décidai de sauter le pas et de m'inscrire à des cours de piano pour adultes auxquels je pourrais assister tous les jours en sortant

de mon travail de comptable, et m'entraîner une fois rentré sur l'instrument dans ma salle à manger. Deux jours après, j'assistai à mon premier cours de piano. Le professeur était très patient avec moi puisque, bien évidemment, j'étais une catastrophe. Et il me prêta gentiment de nombreuses partitions.

A peine arrivé chez moi, je jetai mon manteau sur la chaise de la cuisine et me dirigeai en direction du salon, j'étais déterminé à m'améliorer ! Je tirai donc le siège vers moi et m'assis devant le clavier, j'allais commencer avec des comptines pour enfants, rien de trop compliqué. A ma grande surprise, je ne fis aucune fausse note. C'était comme si mes doigts se déplaçaient tout seuls sur les touches noires et blanches. J'augmentai donc la difficulté en jouant une pièce de mon compositeur préféré : Franz Liszt.

Quand je recommençai à jouer, la même chose se produisit, je ne faisais toujours aucune fausse note ! Après tout, j'avais passé une longue journée et étais relativement fatigué, tout cela était sûrement une hallucination auditive due à mon état, c'était forcément ça. J'avais dû faire des fausses notes sans m'en rendre compte. J'arrêtai de jouer et me préparai au coucher. De toute manière, tout serait redevenu comme avant le lendemain.

La journée suivante passa avant même que j'eus le temps de m'en rendre compte. Et ainsi, j'étais déjà de retour à mes cours de piano. Je m'installai et essayai de rejouer la pièce de Liszt que j'avais si bien réussie la veille... C'était horriblement faux. Comme je l'avais prédit, tout était de retour à la normale. Je me demandai quand-même si j'avais bel et bien halluciné, cela m'avait paru si réel... Je travaillai donc laborieusement avec mon professeur.

De retour chez moi, je me surpris à fixer le piano. Pour une raison inconnue, il me mettait un peu mal à l'aise... Je supposai que ce n'était pas bien grave si je ne m'entraînais pas ce soir-là, de plus, j'avais beaucoup à faire. Je courus prendre une douche et me faire à manger : le piano pouvait bien attendre, de toute façon, ce n'est pas comme s'il allait disparaître !

Le lendemain, en revenant de mes cours, je décidai d'arrêter de négliger le piano et de retourner m'entraîner avec sérieux. Ce fut avec un léger stress que je pris de nouveau place sur le siège et commençai à jouer une pièce de Mozart, et, comme quelques jours auparavant, pas de fausse note ; ça me mettait vraiment mal à l'aise.

Je m'arrêtai en plein milieu du morceau et regardai le piano illuminé par la lampe à côté de moi, la lumière se reflétait sur sa surface lisse, luisante et noire, qui me fit frissonner. Je ne voulais plus m'entraîner. Je sais que jouer aussi bien aurait réjoui et motivé la plupart des gens mais cela ne faisait que de m'effrayer, et le pire, c'est que le piano était chez moi, je ne pouvais pas m'en éloigner. Cette nuit-là, je ne parvins pas à fermer l'œil. J'avais l'impression d'une présence oppressante dans la salle à manger, comme si le piano attendait son heure pour continuer à me manipuler.

Je trouvais tout de même, en y réfléchissant bien, que ma réaction était un peu excessive alors je décidai d'attendre quelques jours pour voir ce qu'il se produirait. Chaque jour, la même chose : je me levais, me rendais au travail, assistais à mes cours de piano et jouais anormalement bien sur le piano de ma salle à manger alors que j'étais absolument terrible en cours. Après quelques jours, je décidai finalement de laisser tomber mes rêves d'enfant et de me débarrasser de ce piano ; oui, certes, c'était une réaction légèrement exagérée, mais je me répète, ce piano à queue me mettait vraiment dans une situation inconfortable.

Il me sembla même entendre quelques notes de temps en temps... mais ça, j'en déduis que c'étaient vraiment des hallucinations. Ce piano m'inquiétait, me rendait paranoïaque, et puis quoi encore ?!

Une fois que je me sentis prêt, j'essayai de le bouger, mais bien évidemment, il ne bougea pas d'un centimètre ! Bien sûr, ça aurait été trop facile sinon... Il m'avait bien eu ! C'était évident que la force d'un seul homme n'était pas suffisante pour porter ce gros instrument noir et laid comme un crapaud, décidément, je ne voulais plus le voir, même en peinture !

J'avais toujours été très proche de ma petite sœur Teresa, c'est pour cette raison que je décidai de lui envoyer une lettre, elle qui habitait encore avec nos parents.

« Chère Teresa,

J'espère que toi, mère et père allez tous très bien. Il me semble que je t'avais déjà annoncé que j'avais commencé le piano, et bien c'est une longue histoire mais j'ai décidé d'abandonner et j'aurais besoin de ton aide pour le déplacer de ma salle à manger.

Serais-tu disponible le 3 Janvier pour venir me prêter main forte ?

Voici mon adresse : Calle Real, 13, Ayllón, Espagne

Bien affectueusement,
Ton frère, Miguel Ruiz. »

C'est quatre jours plus tard que j'obtins la réponse de Teresa, qui était un oui. Entre temps, j'avais parlé à mon professeur :

« C'est vraiment dommage, vous avez du potentiel. Mais je respecte votre choix... » fut la réponse qu'il me donna. Je lui rendis ses partitions et j'arrêtai donc de me rendre aux cours après le travail.

Concernant le piano, je l'avais recouvert d'un drap blanc et j'évitai au maximum de me trouver en sa présence.

J'entendais toujours quelques notes par ci par là, mais bon, ça c'était juste car ce maudit piano me rendait fou, je suppose !

Teresa arriva quelques jours après, je la fis entrer et elle me salua avec un grand sourire chaleureux. Je lui expliquai brièvement ce que j'avais fait depuis que l'on ne s'était pas vus et pris également de ses nouvelles. Je ne lui racontais pas les choses étranges qui s'étaient passées avec le piano, par respect pour elle, car ma sœur est une peureuse et elle aurait sûrement pris ses jambes à son cou si je lui avais dit. Je lui proposai de faire un tour dans ma maison pour se familiariser avec l'endroit, ce qu'elle accepta. Pendant qu'elle visitait, je me rendis dans la salle à manger et enlevai le drap qui recouvrait le piano. Il était poussiéreux, le piano l'était aussi. Comment tant de poussière avait pu s'accumuler à cet endroit en si peu de temps ? Je gardai la question pour moi.

Après quelques minutes, Teresa me rejoignit dans la salle à manger et survola la pièce du regard, elle ouvrit la bouche pour dire quelque chose mais je lui coupai la parole :

« Voilà, c'est ce piano que j'aurais besoin que tu m'aides à déplacer ! »

Teresa me regarda avec confusion :

« Mais ? Quel piano ? »

Je ne suis quoi lui répondre. Le piano avait disparu ! C'était comme si tout ça n'avait été qu'un rêve... Et pourtant, il y avait encore les traces des pieds de l'instrument imprimés sur le tapis.

Second Prix

Bahia TOUZANI-CLAUSIER, élève de la classe de 4ème2 de Mme Béatrice LECQ, Collège Plan-Menu à Coublevie

Le pantin et la boîte

Je n'aime pas la musique. A vrai dire, celle-ci ci m'angoisse. Non pas celle

entraînante, qui fait danser ou rire, loin de là. Celle qui donne des frissons glaçants, qui empêche de dormir, qui reste dans la tête. Les mélodies angoissantes, dignes des pires films d'horreur, celles qui restent en vous pour l'éternité. Ce n'est pas le hasard si je le pense. J'ai moi-même été confronté à l'une d'elles. C'était il y a longtemps.

Je vivais alors avec mes parents et mes quatre autres frères et sœurs au nord d'un petit village tranquille. Je n'ai jamais déménagé. J'ai toujours connu cette demeure aux grandes pièces et aux couloirs interminables, dont les murs autrefois blancs commençaient à jaunir. Dans l'un d'eux, celui qui menait à ma chambre, il y avait un encombrant buffet qu'il fallait péniblement contourner à chaque fois. Il était fermé à clé et celle-ci était sans doute perdue. Posée dessus, une ancienne boîte à musique dont les contours étaient faits de bois. Dans mon souvenir, elle avait toujours été là, servant d'objet décoratif. Personne n'y prêtait vraiment attention. Elle n'avait sans doute jamais fonctionné, à en juger par son état. La poussière se logeait dans les moindres recoins, ce qui donnait l'impression qu'elle était vieille de mille ans.

Un soir alors que je venais de me disputer avec mon père à propos de mes notes qui chutaient, la colère m'envahit. Cela m'arrivait rarement, j'étais d'ordinaire une personne très calme. Je montai les escaliers quatre à quatre et me cognai le pied contre le meuble du couloir comme bien souvent. Un juron s'échappa de ma bouche. Mais cette fois-ci, mes yeux s'arrêtèrent sur un détail inhabituel. La boîte à musique qui était censée être sous mes yeux n'y était pas. Cela ne m'inquiéta d'abord pas plus que ça, quelqu'un l'avait peut-être déplacée pour la nettoyer, ou quelque chose comme ça. Pourtant, celle-ci était posée au milieu de mon lit. Je la déplaçai sur ma table de chevet et le sommeil me gagna enfin. Mais je fus vite réveillé par une douce mélodie. Une berceuse. Celle qu'on chantait aux enfants pour qu'ils s'endorment. En me levant péniblement du lit, encore à moitié endormi, dans le but de l'éteindre, je vis, pour la première fois, la boîte à musique ouverte. L'intérieur était tapissé de tissu rouge et au milieu, fixé sur un socle, un petit personnage en bois articulé tournait en agitant les bras au rythme de la musique. Ayant fait un peu de solfège plus jeune, je crus reconnaître quelques notes. Le ressort

du mécanisme semblait rouillé, abimé par le temps, pourtant la mélodie sonnait juste. Le ressort avait dû sûrement se détendre et ceci avait ouvert la boîte. Je fermai par la suite le couvercle et posai l'objet sur mon bureau.

Ce n'est que quelques minutes plus tard, en me repassant en boucle les douces notes dans la tête, que de lointains souvenirs refirent surface. J'avais déjà vu ce personnage. J'avais même déjà entendu la mélodie qui l'accompagnait. C'était il y a quelques années de ça, dans un magasin d'antiquités. Mon père vouait une passion à l'art et visitait chaque magasin pour espérer dénicher les pièces qu'il recherchait. Je l'accompagnais quelquefois, c'était notre petit rituel. Une fois, nous avons poussé la porte d'une petite boutique lugubre qui portait le nom de «TOMBE QUAI SU ». Elle n'était pas très lumineuse et l'ambiance donnait la chair de poule. Cela ne devait être que mon ressenti du haut de mes onze ans car mon père ne paraissait, quant à lui, nullement perturbé. Au contraire, il avançait d'un pas tranquille vers un tableau qui semblait avoir piqué sa curiosité. Mais au moment de payer, il n'y avait personne en caisse.

Il faut dire qu'il s'agissait de ce genre de boutique obscure tenu par un illuminé, qui n'hésitait pas à s'absenter sans fermer la porte. Il y avait seulement un pantin articulé qui agitait les bras. Le jouet fredonnait gaiement une comptine. Cela avait amusé mon père qui avait ri aux éclats. Il avait déposé la somme correspondant au montant de son achat sur le comptoir et nous étions rentrés. Pourtant, malgré le rire de mon père, j'avais été effrayée et m'étais juré de ne plus jamais revenir ici.

Le revoir dans la boîte m'avait glacé le sang. Sous le coup de l'émotion, j'avais arraché le personnage du socle et l'avais violemment lancé au sol. Le pantin s'était brisé. Et ma peur ne s'atténuait pas. Au contraire... La musique ne me quittait plus et créait en moi un mélange d'émotions complexes.

C'était insoutenable. La musique ne s'arrêtait jamais ! Jamais ! Je la fredonnais sans même m'en rendre compte. Elle semblait me posséder. Si bien que je décidai finalement de me rendre à la boutique pour mettre fin à ce calvaire. Je voulais une explication. J'y allai à pied et la route était longue. Je me souvenais parfaitement du chemin et reconnus quelque temps plus tard l'enseigne du magasin. Je restai longtemps devant

la porte, ayant peur de franchir le seuil. Elle grinça alors sous mes doigts hésitants. J'avançais à tâtons, le cœur battant. Soudain, un frisson parcourut mon corps. Une main glacée se posa sur mon épaule. Je me retournai d'un bond. Rien. Le silence. Puis, la mélodie. Et, éclairé par un faible rayon de lune, un pantin avançait vers moi. Le pantin ! Je restai interdit. Il me tendit une clé. Pas n'importe laquelle. Mon sang ne fit qu'un tour. C'était celle du buffet du couloir. Je la saisis et pris mes jambes à mon cou. Je courais sans m'arrêter. Les ombres des arbres semblaient menaçantes et les muscles me brûlaient tant j'étais épuisée. Et si le pantin me suivait ? Je préférerais ne pas y penser.

Et ce n'est que bien plus tard que la vérité me frappa. Tombe Quai Su. Un frison me parcourut l'échine en réalisant l'évidence. C'était un anagramme de « boîte à musique » ! La boutique n'avait jamais été une simple boutique. Elle avait toujours été liée à cette boîte, à cette mélodie, à ce pantin. Et moi... j'étais tombée dans le piège. Je racontai ensuite mon aventure à qui voulait l'entendre et j'appris peu après que cette boutique n'existait pas ! Même mon père n'en avait aucun souvenir ! En effet, aucune boutique d'antiquités ne s'était jamais établie dans le village et, à sa place, se trouvait un parc pour enfants. Pourtant... j'ai toujours la clé. Je ne suis ni un fou, ni un menteur. Simplement une victime de ces choses inexplicables. Pas un jour ne s'écoule sans que la mélodie ne résonne dans ma tête. Pas un jour ne s'écoule sans que je repense à cette maudite boîte à musique. Et pourtant... Chaque nuit, une envie me ronge. Ouvrir le buffet. Découvrir ce qui s'y cache. Mais au fond de moi, je le sais déjà. Dès l'instant où la clé tournera dans la serrure... La mélodie recommencera.

3ème

Second Prix

Rose GENEVEY, élève de la classe de 3èmeE de Mme MOURLEVAT, Collège Rose-Valland, St-Etienne-de-St-Geoirs

Jardin de la mémoire

Clara regardait l'écran du téléphone, le tenant entre ses mains tremblantes. Depuis cet appel téléphonique de l'hôpital, plus rien ne semblait réel. Sa mère... était partie. Les mots du médecin résonnaient dans son esprit, froids et impitoyables. Elle avait toujours su

que ce jour viendrait, que la maladie la rattraperait, mais elle n'avait jamais été préparée à ce vide.

La maison qui était autrefois très animée était désormais devenue silencieuse. Chaque pièce semblait chuchoter un murmure du passé : les rires de sa mère dans la cuisine, l'odeur de son thé préféré, les chansons qu'elle fredonnait en arrosant le jardin.

Ce jardin... Clara n'y avait pas mis les pieds depuis des semaines. C'était leur place, leur cocon. Elles y plantaient des fleurs chaque printemps et y échangeaient des secrets à l'ombre du grand cerisier en fleurs. Mais maintenant, il semblait interdit, presque sacré, comme si le traverser pouvait effacer le souvenir.

Un après-midi, alors que Clara rangeait des cartons remplis de vieux livres, elle découvrit un carnet à la couverture en cuir usée. Elle le reconnut : c'était le journal de sa mère, celui qu'elle remplissait depuis des années. Elle ouvrit la première page avec des doigts hésitants.

« Pour Clara, si un jour tu retrouves ce carnet. »

Son cœur se serra. Elle tourna lentement les pages, découvrant des fragments de leur vie, pensées et souvenirs communs. Mais ce qui l'a surpris le plus, c'est ce que sa mère lui avait écrit spécifiquement :

« La vie peut être cruelle parfois, chérie, mais elle est aussi belle, même dans la douleur. Si tu lis ceci, c'est parce que je ne suis plus là. Mais s'il te plaît, promets-moi que malgré le vide de mon absence, tu reviendras au jardin. - Au fond, tu trouveras toujours un peu de moi. »

Clara ferma les yeux. Les larmes qu'elle retenait depuis des semaines lui vinrent aux yeux, mais pour la première fois, elles ne semblaient pas lourdes. Elles avaient délicatement nettoyé ses blessures.

Le lendemain matin, Clara se tenait devant la porte vitrée donnant sur le jardin. Le ciel était maussade, comme si la nature avait la même mélancolie. Elle inspira profondément, ouvrit la porte et sentit le souffle froid de l'hiver effleurer sa peau. Le jardin était envahi par la végétation et négligé pendant des mois. Le cerisier en fleurs, nu et fragile, se dressait au centre, ses branches s'élevant vers le ciel, comme s'il essayait de saisir le monde, qui lui était hors de portée.

Clara avançait lentement, ses bottes craquant sur le sol gelé. Chaque étape semblait plus difficile que la précédente, comme si une force invisible essayait de l'arrêter. En arrivant près du cerisier en

fleurs, elle s'agenouilla et effleura le sol froid de ses doigts. Elle sortit son carnet de sa poche et ouvrit une page avec des traces de pétales de fleurs séchées. Les mots qu'elle avait lus lui firent monter les larmes aux yeux :

« Semer une graine, c'est croire en demain. »

Les mots sonnaient comme une invitation. Clara leva la tête, scruta l'environnement et eut soudain une idée. Déterminée, elle se releva et rentra chercher une petite pelle et un sac de graines qu'elle avait trouvés dans un tiroir, oubliés depuis des années.

Elle creusa un trou au pied du cerisier et travailla dur avec ses mains gelées. Chaque pelletée de terre semblait soulever un poids de ses épaules. Une fois les trous prêts, elle plaça soigneusement les graines dans le sol, soigneusement les recouvrit.

Elle se leva, les mains couvertes de terre, et murmura :

« Maman, je fais ce que tu veux. »

La brise soufflait sur son visage, comme une réponse silencieuse. Clara resta là, immobile, observant le sol comme si elle voyait déjà les premiers bourgeons. Elle ressentait une étrange chaleur, un début de paix, comme si ce geste, aussi petit soit-il, ramenait au monde un peu de sa mère.

Au bout de quelques semaines, le jardin était méconnaissable. Clara y venait tous les jours, nettoyant, plantant et regardant les premiers bourgeons sortir de terre. Un petit bourgeon fragile, dont elle avait planté la graine, avait percé le sol.

Ce matin-là, Clara était assise sous le cerisier avec un sourire timide sur le visage. Elle ouvrit une dernière fois son cahier et lut cette phrase :

« Tu as toujours été ma plus belle fleur, Clara, et je suis si fière de toi : même face à l'adversité, tu restes et resteras à jamais toi-même, déterminée et confiante. Cela sera ta force dans ton futur. Mais n'oublie jamais que tu es et resteras toujours la fleur qui a fleuri dans mon cœur.»

Clara ferma son carnet, remplie de tristesse et de gratitude. Elle posa ses mains sur le tronc du cerisier en fleurs et ferma les yeux.

Elle n'était plus seule...

LYCÉE

1ère

Premier Prix

Angelina DANIELE, élève de la classe

de 1G02 de Mme FAVROU, Lycée Ella Fitzgerald, Saint-Romain-en-Gal

Who's next ?

« C'est avec beaucoup de tristesse que je vous annonce aujourd'hui la mort de la célèbre cantatrice Selena Castonnata. Âgée de 88 ans, elle a succombé ce matin même à la maladie qu'elle combattait depuis plus de deux ans. »

Bruce avait cessé d'écouter le vieux téléviseur installé en face de lui sur une pile d'il-ne-savait-trop-quoi. Il se leva par automatisme du pouf moisi sur lequel il était assis. Il n'en revenait pas. Selena Castonnata... morte ?

- P*tain yes ! Enfin ! Ah ah ! J'ai bien cru qu'elle n'allait jamais y passer celle-là !

Transi de joie, il se rua dans leur « cuisine », soit le petit espace coincé entre leur douche et leurs chiottes, pour annoncer la bonne nouvelle à Claire. La chance leur souriait, c'était leur tour, et il savait que, dans quelques heures, il recevrait un virement sur son compte d'un peu plus de 10 000 \$. Il commença déjà à songer au « Next » sur lequel il allait bien pouvoir parier la prochaine fois...

2 ans auparavant

- Bonjour à tous, je m'appelle Zack Nathrom, et je vais vous raconter mon histoire. Il était tard, vingt-deux, peut-être vingt-trois heures. Bon, je l'avoue, je n'étais pas tout à fait sobre... J'étais assis chez moi quand l'idée m'a traversé l'esprit.

- Stop, stop, stop, coupez ! Monsieur Nathrom, ça ne va pas du tout. Il faut qu'on ressente votre émotion quand vous nous racontez ce moment, n'hésitez pas à arranger la réalité. Ce que veulent les gens, c'est du spectacle ! Je vous ai promis de promouvoir au mieux votre appli, mais pour que le lecteur y croie, il faut que vous en soyez vous-même convaincu !

- C'est bon, j'arrête. Convaincu de quoi ? Mon idée était stupide, « The Death App » était stupide. C'est pour ça que ça n'a pas fonctionné : parier sur quelle célébrité va mourir la première... C'est dingue que j'aie pu croire que ça allait marcher.

- Donc vous y avez cru, au succès de votre appli à un moment. Pourquoi ne pourriez-vous pas recommencer ? Peut-être vous a-t-il seulement manqué de la visibilité ? Ou les gens n'étaient-ils pas tout à fait prêts ? Mille et une raisons peuvent expliquer ce...

- Monumental échec ? Incontestable-

ment, à commencer par la nature même du projet.

- Écoutez, vous oubliez qu'avant de réussir, il faut échouer. Et, haha... Ce n'est peut-être qu'une déception pour vous, mais moi, je suis virée si je n'arrive pas à produire une interview digne de ce nom. Donc ce serait bien si on pouvait finir ce pour quoi vous êtes venu.

Je me levai du siège, faussement confortable, du petit studio où nous brassions de l'air depuis deux bonnes heures. Je m'approchai de la fenêtre qui donnait sur la petite rue en bas. Mais où était-elle passée, cette assurance enfantine que la réussite était à portée de main ?

La journaliste, désespérée, lâcha un juron et commença à plier ses affaires.

- Attendez.

Elle me lança un regard d'espoir, pendue à mes lèvres.

- Je veux bien aller au bout de cette interview, mais que ce soit clair : si ça ne donne rien, j'abandonne.

- Fort bien. Et pour ce que vous décidez de faire après, ce n'est plus mon problème, tant que j'ai quelque chose à refile au patron. Et tant que j'y pense, « The Death App », c'est ringard, pourquoi pas... « Who'sNext » plutôt ? Bien. Éclairage ! Son ! Préparez-vous ! Et... prise 7 !

*

C'était le début de soirée quand je sortis enfin de ce studio de malheur. Une prise de plus et j'explosais. On aura quand même pu produire une interview potable. Enfin, c'est ce que j'en ai déduit quand la journaliste hochait la tête d'un air satisfait (ou résigné ?) après avoir visionné la dernière prise... La 11ème, si ça intéresse quelqu'un.

Je frissonnai quand une bourrasque de vent s'engouffra dans l'étroite ruelle. Il se faisait tard, mieux valait ne pas traîner. Les soirées du début d'octobre sont traîtresses. On tombe facilement malade par habitude de la chaleur après avoir passé l'été dans un endroit trop chaud, aux abords d'une côte quelconque, où tout est trop cher. Oui, il n'y a pas à dire, en fait, je préférerais la montagne. Peut-être que j'arriverai enfin à convaincre Anita l'année prochaine ?

Quand je sortis du labyrinthe de rues pour déboucher sur les quais, le soleil rasant m'offrit un spectacle sublime. Les dégradés de vert, violet et mauve étaient reflétés à la surface de l'eau. Je restais un instant là, à m'imprégner de la beauté du crépuscule. Au bout de quelques minutes, je me décidai à reprendre ma

route. Je longuais l'eau sur le chemin de la maison en pensant déjà aux factures à régler, au proprio à éviter quand je passerais le palier, et aux dossiers en attente que mon patron me demanderait demain. Et en quelques secondes à peine, la sérénité qui m'habitait s'éleva aussi vite qu'elle était arrivée, comme si elle n'avait jamais existé.

*

- Zack ! Un appel pour toi ! La voix stridente de la secrétaire de direction me vrilla les tympans. Enfin, ce n'était pas comme si je ne l'avais pas entendue arriver. J'ai appris d'expérience à reconnaître le son de ses talons martelant impitoyablement le sol. Je me demandais souvent ce qu'il avait bien pu faire pour mériter un tel traitement.

Finalement, la méduse apparut devant mon poste de travail. Elle me tendit le combiné aussi sèchement qu'elle en était capable, j'en étais sûr.

J'attrapai l'appareil et la furie partit en un éclair avec un soupir de consternation, le tout sous les regards, trop curieux à mon goût, des autres esclaves de cet open space.

Je collai l'oreille au téléphone, m'attendant à entendre mon patron réclamer le compte rendu que je lui avais promis la veille, mais c'est une voix grave qui résonna.

- Monsieur Nathrom ?

- Oui ?

- Nous vous avons finalement trouvé. Enchanté, je suis l'assistant de monsieur Kim. Il souhaiterait vous apporter une aide financière non négligeable pour votre application Who's Next, qu'il a qualifiée de créative et de divertissante.

Mon cerveau satura et je perdis le fil de la discussion. Partagé entre joie intense et incompréhension, je cessai de fonctionner. Trop beau... Ça semblait trop beau... Je regardai autour de moi pour vérifier que je n'étais pas en train de rêver. J'espérais que non, la déception pourrait me tuer. Pourquoi ? Pourquoi le milliardaire philanthrope Robert Kim voudrait-il investir dans un tel projet ? Dans mon projet ?

- Il souhaiterait vous rencontrer afin de finaliser les détails. Mardi prochain vous conviendrait-il ?

- Je, heu, oui, tout à fait. Je, heu, à quelle heure et où ?

- Treize heures, et ne vous embêtez pas pour l'adresse, une voiture passera vous prendre.

- Merci, heu... Je vous transmettrai mon adresse... Au revoir...

L'homme de l'autre côté du combiné avait déjà raccroché. Tout s'était passé si vite... Je peinais encore à réaliser. Sans un bruit, comme flottant dans un autre monde, je me rendis dans le bureau de la secrétaire, remis le téléphone à sa place et retournai m'asseoir sur mon siège. Je me replongeai dans le dossier laissé en plan. Un investisseur ? C'est impossible, j'ai dû rêver. N'est-ce pas ?

Aujourd'hui

- Monsieur Nathrom ! Par ici !

- Par là, s'il vous plaît ! Pour le City-Times !

- Regardez la caméra !

J'eus à peine le temps de me tourner dans la bonne direction qu'un flash lumineux m'aveugla. Le journaliste partit dès son cliché pris, après une brève vérification de la photo. Ils sont toujours ainsi, intrusifs, insistants, puis ils te laissent sur le côté de la route quand tu leur as donné ce qu'ils voulaient.

- Zack Nathrom ! S'il vous plaît, quelques questions... !

Je m'extrayais de ces sangsues avant qu'elles ne m'aient totalement vidé. Je marchai d'un pas sûr et rapide vers le hall d'entrée : confiant, audacieux et énergique. Comme doit paraître une personne influente.

- T'en as mis du temps, me lança Anita.

Je m'installai à notre table réservée dans ce restaurant, l'un des plus étoilés de la ville.

- Désolé, chérie, le succès, que veux-tu ! lui répondis-je en haussant les épaules, exagérant mon ennui.

- Il y a eu des complications à l'agence ?

- Non, tout va bien. Les soucis techniques de l'appli ont été résolus par le département de soutien logistique. Si celui des transactions fait son job, tout devrait aller.

On décida de rentrer à vingt-et-une heures passées dans notre nouvel appart, un duplex hors de prix au centre de New York.

Il faut dire qu'une fois que Robert a investi, tout s'est enchaîné si vite. Who's Next, est devenue l'application la plus téléchargée. Et de fil en aiguille, je suis aujourd'hui à la tête d'une des plus grandes entreprises du pays.

Avant que je puisse ouvrir la portière de notre Lamborghini, une voix forte m'interpella :

- Monsieur Nathrom, je m'excuse de vous déranger à cette heure, alors que vous ne souhaitez sûrement que rentrer chez vous en compagnie de votre femme, mais...

- Exactement, vous avez deviné, commissaire, le coupais-je brusquement

Agacé, j'actionnai la portière qui s'ouvrit dans un glissement satisfaisant.

- Je vais devoir insister, vous êtes tout bonnement injoignable et nous avons impérativement besoin de certains renseignements pour les affaires Karine Léo et Batiste Vital dont je vous ai déjà informé précédemment. Je vous prierais de vous rendre au commissariat demain à cette heure-ci.

Le policier me tendit une carte avec un horaire griffonné au dos à la va-vite.

Je toisai le papier avant de l'attraper.

- Je ne pourrai pas, j'ai une réunion avec de potentiels investisseurs. Je m'excuse, mais j'ai des choses plus importantes à gérer que vos petites affaires, donc soyez gentil et faites votre travail afin que je puisse faire le mien.

Je fis volte-face et fis signe à Anita de monter, s'éterniser ici n'était d'aucune utilité.

- Monsieur Nathrom ! Vous feriez mieux de vous sentir plus concerné dans ces « petites affaires ». Et je vous déconseille de nous faire faux bond, contrairement à ce que vous semblez croire, vous n'êtes pas au-dessus de la loi. Je refermai la portière sur moi en même temps qu'il finit de parler. Il a réussi à me refiler la migraine, lui !

- Zack... Tu peux m'expliquer ?

- Il n'y a rien à dire, ce taré croit que mon appli est la cause de meurtres, tu imagines ? C'est n'importe quoi.

- Mais... Pourtant Karine Léo et Batiste Vital ont bien été assassinés le mois dernier, non ?

- Ne te préoccupe pas de ça, va. C'est mon travail, tu sais, ce n'est pas parce qu'ils étaient en haut du classement des « Next » de mon appli, qu'ils sont morts. Les gens ont juste voté pour eux car leurs activités militantes leur ont attiré l'attention des mauvaises personnes. Leur mort n'est due qu'à leurs actes.

Elle ne répondit rien, j'en déduisis que je l'avais raisonnable. Je froissai la carte du policier et la jetai dans la boîte à gants. Anita releva les yeux vers moi, soudain inquiète.

- Tu vas quand même y aller, n'est-ce pas ? Ne me dis pas que tu vas ignorer les mises en garde du commissaire !

- Encore une fois, ne t'en fais pas. Qu'est-ce qu'il peut bien me faire ? Je n'ai rien à me reprocher, pourquoi irais-je ?

- Je pense quand même que c'est important.

- Alors arrête de penser.

Quelque chose dans son regard m'indiqua que j'étais allé trop loin cette fois, mais ma fierté m'empêcha de m'excuser. Et puis elle n'avait qu'à cesser de me contredire, à croire qu'elle gérait mieux ma vie que moi. On finit le trajet dans un silence pesant. À l'arrivée, rien ne s'améliora et on se coucha sans avoir échangé un mot de plus.

*

« Anton Naviguai, retrouvé mort, gisant dans son propre sang dans sa villa. »

« Je me trouve en ce moment sur les lieux de la mort prématurée de... »

« Certains dénoncent l'OPA, organisation influente du Sud-Ouest où Monsieur Naviguai a passé ses derniers instants, d'autres blâment Who's Next, la célèbre application de paris en ligne... »

« Hein ? Ce que j'en pense ? C'est à cause de cette saloperie ! Déjà la troisième personne qui crève après être devenue le « Next » ! Vous trouvez que ça ressemble à une coïncidence ? »

J'éteignis la télévision. Il était à peine 7 heures et le monde entier venait déjà me faire ch*er.

Les reproches acérés qui suintaient de l'homme trapu du direct résonnaient dans mon esprit. Encore une affaire qui me tombait dessus. Il y a des milliards de gens sur le globe, mais c'est toujours ma faute à moi. Celle de Who's Next. Enfin, j'avais plus important à faire. Je devais me rendre à l'agence aujourd'hui pour des rendez-vous et il fallait que je prépare notre séjour au festival de Cannes le week-end suivant. Je finis d'une gorgée le reste de mon café brûlant avant de me mettre en route.

*

- C'est à cette heure que tu rentres ?! Si je voulais faire preuve de discrétion, c'était foutu : cette sorcière m'attendait dans le salon, bien réveillée pour me tomber dessus quand je passerais la porte.

- Chérie, tu ne dors pas ?

- N'essaie pas de détourner la discussion, Zack ! C'est la troisième fois cette semaine !

- Désolé, mais j'avais du travail...

- Jusqu'à deux heures ?! Ne te moque pas de moi !

- Oui, jusqu'à deux heures, et alors ? Tu sais ce que c'est que de gérer une telle affaire ? Bien sûr que non, tu te contentes d'accepter le chèque à la fin du mois ! Donc évite de te mêler de mes affaires, veux-tu ?

- Tu es injuste, Zack. Quand tu étais au fond du trou, je t'ai aidé. Tu crois peut-être que Who's Next aurait autant

marché sans moi ? Mais rappelle-toi que j'étais la seule qui y croyait encore quand tu voulais tout abandonner ! C'est moi qui t'ai convaincu de faire cette dernière interview !

- Tu me fatigues. Tu sais quoi ? Je me barre !

- Tu te barres ? Voyez-vous ça !

- Oui ! Je me casse, plutôt mourir que de rester une seconde de plus ici !

Sur ces mots tranchants, je claquai la porte derrière moi avec toute la rage dont j'étais capable. Mais de quoi est-ce qu'elle se mêlait ?

Je descendis du building classieux et montai dans ma Lamborghini garée de traviole. Je me rendis dans un hôtel chic, un peu excentré, pour passer la nuit.

*

Quand je sortis du boulot le soir suivant, je me sentais totalement vidé. Je marchai d'un pas hagard en direction de ma voiture. Je n'avais quasiment pas pu avancer sur mes dossiers tellement mon mal de crâne me paralysait.

- Salut, Zack.

- Pas maintenant, Natasha.

La jeune femme fit la moue.

- Tu n'es plus drôle en ce moment. Allez, viens, tu verras, ça ira mieux après.

- Je t'ai dit pas maintenant ! Lui crachai-je en retirant sèchement mon bras de son emprise.

- Très bien, mais tu le regretteras.

Natasha, visiblement blessée dans son égo, tourna les talons, exagérément hauts au passage, et repartit d'où elle était venue. Décidément, qu'est-ce qui n'allait pas chez moi ?

Quand je passai le palier de notre appart, Anita ne m'attendait pas, elle était déjà couchée.

J'aurais certainement pu rentrer plus tôt, mais je me suis dégonflé devant l'entrée. Je suis allé faire un tour en ville pour boire un coup. J'ai passé des heures à regarder l'alcool que je faisais distraitemment tourner au fond de mon verre.

Je me débarbouillai un coup et me couchai sous nos draps de soie. Je fermai les yeux, sachant que je ne m'endormirais pas de sitôt.

- Une nouvelle personne est morte, fit ma femme d'une petite voix. Même si je ne pense pas que ça t'intéresse.

Voilà. Ce fut notre première et dernière interaction de la journée. C'était souvent comme ça ces temps-ci. Et je ne faisais rien pour arranger les choses, au contraire. C'était effrayant de voir comment une relation pouvait se dégrader en si peu de temps. Et pourquoi ? Pour

l'illusion d'une vie meilleure ? Pour l'argent, la gloire ? Et pourtant... Rien ne me comblait, ce vide était toujours là. Pire encore, il grandissait. Rien ne me satisfaisait, tant tout était facile à obtenir.

Je passais le lendemain dans le flou total. Je n'avais envie de rien. Je fixais un compte rendu, sans pour autant le voir, pendant presque toute la journée. Lorsque je me levai, par automatisme, pour partir, je reçus un message. Je sortis mon portable et vis que c'était Clark. « Salut ! On est d'accord, t'es toujours partant pour ce soir ? Ça va être d'enfer ! »

J'avais presque oublié. J'avais dit que j'irais à sa fête. Clark n'est pas vraiment le genre de personne fréquentable, et cette soirée était clairement une très mauvaise idée. C'est certainement pour ça que je décidai d'y aller, mon apathie de la journée peu à peu remplacée par une rage bourdonnante, irrationnelle. Comme un défi au monde ou simplement l'envie de voir jusqu'où je pourrais me mettre dans la m*rde, je pris la direction du club que Clark avait réservé pour l'occasion. Rien que devant, on pouvait sentir les effluves de substances certainement illégales et d'alcool fort, le genre qu'on boit en plissant le nez, pour le seul plaisir de finir déchiré. Je restai un moment à observer ma décision maldique avec une satisfaction malsaine avant d'entrer.

L'intérieur était exactement comme je l'imaginai : les jet-setters s'entassaient, se trémoussaient, hurlaient... Une cacophonie assourdissante régnait avec des basses qui crachaient un son qu'il aurait été impossible de qualifier de « musique ». Pour mieux supporter l'excès de stimulation sensorielle, j'attrapai la première bouteille qui me passa sous la main avant de la vider d'un trait. Je laissai le poison s'immiscer dans mes veines, appréciant sa douce chaleur, son ivresse reconfortante.

La suite de la fête... Et bien... Je perdis le fil de ce que je faisais, de ce que je disais, de qui je voyais... Les néons violets et bleus prenaient une dimension envoûtante, la musique me comprimait un peu plus l'esprit à chaque nouvelle déflagration de sons, les couleurs et les visages se fondaient.

Je m'assis dans un coin et vomis, ce qui me permit de récupérer un peu de lucidité, tout juste assez pour comprendre ce que criait Clark, qui me tira par le bras pour m'emmener au centre de la piste de danse :

- Mesdames et Messieurs ! Un peu d'attention s'il vous plaît ! On a l'honneur de la présence du « Next » ce soir ! Un tonnerre d'applaudissements pour lui !

Le temps s'arrêta. Mon souffle se coupa. Malgré l'étourdissement, j'étais sûr d'avoir compris. La foule en liesse me souleva et me fit passer d'un bout à l'autre de la salle avec une grande ovation. Je me débattis, il fallait que je vérifie par moi-même. Comment est-ce que je pourrais être le « Next », p*tain ? C'est mon appli ! Je suis le créateur !

Je réussis enfin à me dégager de la foule. Je sortis en trombe du club, vomis une nouvelle fois, et allumai mon portable, les mains tremblantes. Je mis du temps avant d'arriver à voir les noms inscrits sur le Top 10 des paris à cause de ma vision brouillée. Là. Tout en haut. Moi. «1. Zack Nathrom » annoncent les statistiques. Non. Je refuse. Comment c'est possible... ? Comment c'est possible ?! Je m'apprêtais à pulvériser mon téléphone, mais je me stoppai net. Il fallait que je sache. Oui, c'est ça, il fallait que je sache qui était le s*laud à avoir mis la plus grosse mise sur ma tronche.

J'envoyai un message à mon responsable de confidentialité. Les phrases que je formais n'avaient probablement pas beaucoup de sens, mais l'essentiel y était. Des spasmes me parcoururent de plus belle. Il fallait que je me mette à l'abri, je n'étais pas en sécurité ici avec ma tête littéralement mise à prix. Soudain, j'eus une idée : le policier. Il savait que j'étais en danger, lui, il avait besoin de mes infos. Je pris la route du commissariat en marchant rapidement, même si le terme « titubant » aurait été plus juste.

- Monsieur Nathrom, quelle surprise.

- Commissaire, heureusement que vous êtes encore là, vous devez m'aider, je... je suis en haut des paris.

- Jusque-là, je ne vois pas le problème.

- Enfin ! C'est vous qui m'aviez dit que les meurtres y étaient liés ! C'est vous qui...

- C'est vrai, mais au final, vous deviez avoir raison, il n'y a probablement aucun lien, comme vous me l'avez très justement fait remarquer à chaque fois que je suis venu, rétorqua-t-il en détachant chaque mot d'un air très satisfait.

- Si vous souhaitez des renseignements, je vous les donnerai ! Je vous donnerai tout ! S'il vous plaît, protégez-moi !

- Vous n'avez pas l'air tout à fait sobre, vous ne tiendriez pas un tel discours sinon.

- Mais b*rdel, vous m'écoutez ?! Je vais crever si vous ne faites rien, vous...

Et si c'était lui ? Et si c'était lui qui avait parié le plus ?

- C'est vous ? C'est vous, avouez !

- Bon ça suffit, vous allez gentiment me suivre en cellule de dégrisement.

Je fis volte-face et courus aussi vite que je le pouvais. Mon cœur battait tellement fort qu'il me faisait mal. Les passants me regardaient avec insistance... Trop d'insistance.

Un couple se chuchotait des choses à ma droite. C'est eux.

Une vieille dame me bouscula, même si, à proprement parler, c'est moi qui lui ai foncé dessus. C'est elle.

C'est eux là-bas, non, c'est lui... ou elle... ils veulent me tuer, ils veulent...

J'arrivai finalement à mon appart. En transe et les cheveux collants à mon front, je devais ressembler à un fou. Ma chemise était maculée de vomi (était-ce seulement le mien ?) et je dégageais une odeur pestilentielle.

Pour une fois, je pris les escaliers. Arrivé à mon palier, je croisai mon voisin, rentrant chez lui. Il me regardait comme un prédateur regarderait sa proie, des cornes lui poussaient sur la tête. Ma vision se déformait.

- Monsieur Nathrom ? Vous n'avez pas l'air bien.

- Laissez-moi, espèce de démon ! lui hurlai-je avant de me ruer dans mon appart. Je fonçai dans ma chambre, vomis de plus belle dans un coin. Mon portable sonna. Enfin !

Je répondis à mon responsable de confidentialité.

- Bonsoir monsieur, j'ai les infos...

- Dites-moi ! Dites-moi qui c'est, b*rdel ! Hystérique, j'avais perdu tout contrôle.

- Bien, c'est votre f...

Avant qu'il ne puisse terminer sa phrase, j'entendis le cliquetis caractéristique d'une arme qu'on charge et...

Terminale

Second Prix

Flavio ROBALDO, élève de la classe de Terminale G1 de Mme MOUNIER, Lycée Elie Cartan, La-Tour-du-Pin

Walkyrie du ring

Allemagne, Berlin, 20 juillet 1944.

Il est temps que quelque chose soit fait ! C'est le moment où jamais. Je vais l'emporter, c'est sûr. Concentre-toi. Ne laisse pas la pression te submerger !

« Bonjour à tous et bienvenue ! Aujourd'hui un combat magistral pour

la ceinture et la place de champion du monde de boxe ! Deux monstres vont s'affronter ce soir, le combat s'annonce épique ! Voilà déjà le premier combattant qui s'approche du ring : le challenger, avec actuellement dix combats dont neuf victoires par KO ! Claus La Walkyrie ! Et son adversaire qui arrive à son tour, n'est autre que notre actuel champion d'Europe, invaincu en seize combats dont dix par KO ! Dans une forme monumentale ce soir, Le Stratège ! »

La Walkyrie ... C'est ça ! Toujours des pseudonymes qui n'ont aucun sens. J'ai une tête de Walkyrie moi ? De toute façon quel que soit mon surnom je vais écraser Adolf, aujourd'hui, pas moyen de perdre ! Il me suffit juste de passer les cordes et j'y suis. Il est imposant, c'est sûr, rien à dire, mais « Le Stratège » je n'irais pas jusque-là. Il ne m'a pas l'air très futé Adolf. Malgré ça, il m'a l'air bien sûr de lui, le regard droit et déterminé on dirait qu'il ne fait que réfléchir sans aucune interruption, comme s'il avait déjà gagné, comme si c'était aussi simple de me vaincre ! Je vais lui montrer que je ne suis pas là pour rigoler.

C'est toujours aussi agréable d'entendre les gens hurler mon nom quand ils me voient monter sur les cordes « Claus ! Claus le borgne ! ». Vive les supporters ! Merci à eux de toujours répondre quand il le faut ! Voilà, avec cette agitation il va peut-être comprendre que je ne suis pas qu'un pion dans l'échiquier dans lequel il n'a qu'à shooter pour le renverser. Il mérite bien un KO, pour le remettre à sa place ... Un KO, ça c'est une bonne idée. Après une défaite pareille, personne ne pourra parler de chance. Quand je brandirai la ceinture sous les acclamations de la foule, même ses adeptes deviendront miens. J'aurai mon nom dans l'Histoire !

Le silence s'étend, puis, soudain, la cloche sonne ... « Ding ! », c'est parti ! Chaque mouvement doit être précis. Il faut que je fasse attention à son crochet du droit il est puissant. Il avance d'un pas rapide, testant ma défense, son fameux crochet du droit mais, facile, une esquive et un crochet du gauche, instinctif. Il ne faut pas s'arrêter ... Un direct au foie, sa respiration se coupe. Il faut en profiter ! Uppercut qui touche, je suis vraiment bon ce soir ! Malgré ça je sens ses directs, même si certains s'arrêtent dans ma défense, il frappe fort. Je n'ai pas le temps de penser à la douleur, la sueur me coule dans l'œil, c'est un combat de volonté, pas seulement de force, le

moindre détail compte, je ne suis qu'à un fil de la gloire. La cloche sonne, la douleur envahit mes muscles, j'ai les bras alourdis par l'intensité des échanges. Je recule un peu pour m'essuyer le front d'un revers de gant, je croise son regard et il est aussi déterminé que moi. Il a la rage, un regard glacial rempli de feu, comme s'il savait déjà ce qui l'attendait. Pas le temps de réfléchir, le round suivant commence.

Le plan doit être adapté, la première tentative a échoué, mais la détermination ne faiblit pas. Adolf semble plus stratégique que jamais, comme un homme qui se sait sur le point de perdre sa place au sommet mais qui refuse de lâcher prise. Ses mouvements sont calculés, presque comme s'il anticipait tout... Il le fait à chaque fois, c'est à se demander quand il ne réfléchit pas. Mais moi aussi j'ai une arme secrète, une ouverture que je vais exploiter, vite, chaque seconde compte. Je feinte un jab, il réagit instinctivement, mais je connais sa faiblesse. D'un coup sec, je lance un crochet du droit, bien placé. Un impact qui résonne. Comme une détonation de PETN. Il recule légèrement, un petit signe de faiblesse. Mais il reste debout. Je serre les dents, je ne vais pas le laisser respirer. Il essaie de contrer, mais je suis déjà parti, esquivant et revenant à l'attaque avec un uppercut. Le bruit de l'impact résonne dans mes oreilles, je vois sa tête se décaler en arrière. Mais je ne m'arrête pas. Chaque mouvement, chaque geste est calculé. Je frappe encore et encore, cherchant la faille, ne lui laissant aucune chance de réagir. Chaque coup reçu, chaque erreur faite se paie cher. Je l'ai déjà payé de mes trois doigts, ils me font si mal maintenant.

Je sens la fatigue qui commence à envahir mes bras, mais je m'accroche. Je sais que ce round doit être le mien. Les secondes s'égrènent, le gong final retentit. Je fais un pas en arrière, toujours sur mes gardes, et je respire profondément. Ce round est à moi, mais je ne relâche pas ma concentration, cet adversaire est un monstre. Nouveau coup de cloche, on y retourne.

Je dois le forcer à faire une erreur ! Je feinte un jab, puis un autre, mais cette fois je me laisse guider par une intuition qui surgit au fond de moi. Je suis prêt à accepter le risque d'un contre. Le suivant peut être décisif, je le sens. Son bras part en arc de cercle, rapide comme l'éclair. Mais je suis déjà là, juste sous son coude, une ouverture que je vois avant

même qu'il ne la crée. Avec une rapidité féroce, je balance un crochet du gauche qui s'écrase contre sa tempe. Un bruit sourd. Je le vois vaciller, ses pieds se dérobent un instant. Je m'élançai alors, mes poings trouvant leur cible avec une précision implacable. Un uppercut, un direct, encore un crochet. Il recule, la tête secouée, le regard perdu. Il tente de se protéger, mais ses mouvements sont moins fluides, plus hésitants. J'attaque une dernière fois, la rage dans chaque cellule de mon corps. Il chute. Mais il se relève vite, épuisé. Les secondes passent comme des heures.

Adolf continue de se battre avec une résolution effrayante. Mais je ne suis pas prêt à abandonner. La foule rugit, à la fois spectateur et juge de notre confrontation. Tout autour, ce n'est que chaos, comme une prédiction de la fin du combat. Le silence prend place, alors que la cloche sonne la fin du round. Je le regarde, épuisé, mais déterminé, la victoire semble possible. Mais rien n'est encore gagné. La cloche retentit une nouvelle fois. Il chancelle légèrement, mais il est toujours debout. Son regard est plus sombre, plus intense. Il sait que je suis là, prêt à en finir. Il a encaissé, mais il est loin d'être vaincu. Il bloque mes coups, me les rend, se déplace rapidement, cherchant l'ouverture. Mon corps me fait mal, mes bras sont lourds. Chaque mouvement semble plus difficile que le précédent, mais je n'ai pas le droit de faiblir, le succès est à portée de main.

La foule rugit, et tout autour de moi, il n'y a plus que le bruit des poings qui frappent, des gants qui s'entrechoquent. Il tente un coup de droite, rapide, mais je l'esquive. Je profite de l'ouverture, balance un direct du gauche, puis un crochet du droit. Il recule à nouveau, titubant cette fois. Je sais qu'il est épuisé, je le pousse contre les cordes, l'immobilisant pour une fraction de seconde, avant de lui asséner une série de coups au corps, puis au visage. Il tente de se dégager, mais sa défense semble de plus en plus fragile. Ses yeux sont vides, il perd en précision, en rapidité. Il sait que je sens qu'il est sur le point de craquer. Je frappe encore, chaque coup me rapprochant de la fin du combat. Il ne peut plus reculer. Il tente un dernier uppercut désespéré, mais je l'évite et place un crochet du droit. Il l'esquive de justesse, je frappe encore, mais mes bras sont lourds, chaque mouvement est plus difficile, plus désordonné. Lui,

il semble encore avoir un peu d'énergie, chaque coup plus précis, plus puissant. Ses yeux ne quittent pas le mien, mais il reste faible. Je tente de feinter un jab, mais il anticipe parfaitement. Je le vois dans ses yeux avant même qu'il ne réagisse : il sait qu'il n'a plus le choix. Un crochet du droit éclair, et avant que je n'aie pu réagir, il passe ma garde me faisant me décaler de quelques centimètres... C'est peu mais assez pour lui. Il atteint ma tempe avec une violence brutale, toute la force qu'il lui restait, comme la contre-attaque ultime d'un homme acculé mais toujours fort. Un éclair de douleur traverse ma tête. Je vacille, ma vision se trouble. Je sens mes jambes se dérober sous moi. Je tente de rester debout, mais tout semble se distordre. Tout comme les résistants qui ont vu leurs espoirs se briser, je tombe, épuisé. La cloche sonne. La foule exulte pour Adolf. Ma vision se trouble et puis, plus rien... Juste un grand vide.

C'est fini, Adolf vient de détruire ma carrière, mes rêves et mon avenir. Mon nom est sali et le sien embelli, c'est la pire fin de combat, seulement quatre rounds pour perdre, il avait raison d'être confiant, il m'a écrasé. Je comprends enfin nos surnoms, ils ne sont pas si bêtes finalement, il a utilisé son cerveau et moi mes poings. Malheureusement pour moi, je n'avais pas la bonne technique. Le plan aurait pu fonctionner, mais un détail imprévu, aussi insignifiant qu'une porte mal fermée, a tout changé. Un acte de rébellion, courageux mais condamné d'avance face à une force implacable.

Hitler est donc intouchable ? C'est la fin pour moi, ils savent que c'est moi, il ne me reste plus que l'exécution, toute cette infiltration n'aura donc servi à rien... J'en suis désolé, mes frères d'armes, j'espère que mon échec ouvrira une brèche dans l'ordre établi, une brèche par laquelle, un jour, entrera la justice.

Moi, Claus von Stauffenberg, votre plus grand espoir, j'ai échoué !



Palmarès 2024-2025 des concours de l'AMOPA nationale

Les palmarès sont publiés sur notre site départemental amopa38.fr

Les lauréats nationaux ont reçu leur prix lors d'une cérémonie solennelle dans le Grand salon de la Sorbonne à Paris le 20 mai 2025 à 14h.

CONCOURS PLAISIR D'ECRIRE

PRIX D'EXPRESSION ECRITE

Grand prix de l'AMOPA

classe de Terminale

Chaïmaa Tammah Falhani, Lycée Ella Fitzgerald, Saint-Romain-en-Gal (69)
Élève de la TG 10 de Mme Béline FAVROU « Cher Stephen King... »

PRIX DE LA JEUNE NOUVELLE

1er prix classe de 4ème

Auriane Trouilloud, Collège Plan Menu, Coublevie (38) « Le piano abandonné »
Élève de la classe de 4ème4 de Mme Béatrice LECQ

CONCOURS ARTS ET MATHS

1er prix Grande Section de Maternelle

École maternelle Nicolas Chorier, Grenoble (38)
Production collective de la classe de Mme Carine SEYVECOU

1er prix classe de CM2

Antoine Gaillard École Jean Mermoz, Poisat (38)
Élève de la classe de Mme Aurélie MATTRAS

CONCOURS LES MATHÉMATIQUES AU QUOTIDIEN

1er prix Classe de CM2

École Les Sablières, Saint-Alban-de-Roche (38)
Production collective de la classe de Mme Josette GOUY

L'IA, utopie ou dystopie ?

L'Amopa-Isère et l'ARS-UGA ont organisé le 10 avril dernier dans la salle Jacques Cartier du domaine universitaire une matinée sur l'Intelligence Artificielle (IA). Cette matinée s'est déroulée en trois temps. Elle avait pour objectif de démystifier l'IA par une première prise de contact avec un objet qui, pour nombre d'entre nous, paraissait quelque peu mystérieux.

La première partie de la matinée a porté sur la dimension ontologique de l'IA. Son objectif, expliquer cette nouvelle technologie à travers un triplet en pleine évolution : logiciel, ordinateur et données. Deux grands spécialistes nous ont aidés à mieux appréhender cette question :

- Philippe Wieczorek, Directeur innovation/Expert-IA au pôle de compétitivité Minalogic-CEA, nous a fait survoler la complexité de l'IA ainsi que les grands enjeux auxquels, dans le futur, nous allons être confrontés ;

- Didier Schwabb, Professeur informatique à l'Université Grenoble Alpes (UGA), titulaire de la chaire « AugmentIA » du Cluster MIAI (Institut interdisciplinaire pour l'intelligence artificielle), nous a amenés au coeur des IA génératives en ouvrant ainsi la boîte noire des chatbots tels que Chatgpt, Gemini, Deepseek ou Le Chat.

La seconde partie de la matinée s'est orientée vers la dimension fonctionnelle de l'IA, sur ses développements dans le monde de l'entreprise ainsi que dans un espace particulier du monde académique. Deux témoins des usages de l'IA sont alors intervenus :

- Lucas Nacsá, PDG de Néovision, société spécialisée dans le domaine, nous a présenté de multiples applications développées par son entreprise tant au niveau médical qu'à celui de la mobilité ;

- Frédéric Saby, Directeur général délégué des bibliothèques universitaires de l'UGA nous a sensibilisés aux problématiques nouvelles que vont rencontrer les bibliothèques : de l'indexation des ouvrages à la recherche documentaire dans un réseau de bibliothèques mondialement connecté.

Enfin, cette matinée s'est terminée par l'intervention du Professeur Thierry Ménissier, philosophe de l'innovation à



l'UGA et responsable de la chaire « Ethique & IA » du Cluster MIAI. La thèse alors développée a été celle du nécessaire accompagnement par une réflexion sur l'éthique d'une innovation de rupture au développement très rapide. La question de la trajectoire future humainement acceptable de l'IA a été soulevée.

L'auditoire a fait preuve d'une grande curiosité, a posé de très nombreuses questions pertinentes et appréciées des intervenants. In fine, l'utopie semble l'avoir remporté.

Alain Spalanzani

Professeur honoraire de l'Université Grenoble Alpes
Président honoraire de l'Université Pierre-Mendès-France



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de l'AMOPA

PARIS
SAMEDI 17 MAI 2025

Campus Nation
de l'université
Sorbonne Nouvelle

Composition du nouveau bureau de l'AMOPA nationale élu ce jour-là

M. Claude TRAN, Président - Mme Michèle DOERFLINGER, Vice-présidente
M. Éric ALARY, Vice-président - M. Denis LAMBERT, Vice-président
Mme Patricia CHABOT, Secrétaire générale - M. Bernard GOMEL, Secrétaire adjoint
M. Gérard BOCCANFUSO, Trésorier - M. Patrick ANCEL, Trésorier adjoint

Directrice de publication : Michèle Dujany, Présidente nationale de l'AMOPA
Rédactrice en chef : Dominique ABRY-Deffayet, Présidente de la section Isère
Maquette et mise en page : Gilbert COTTIN
Impression : Rectorat de Grenoble
N° ISSN : 2272-0809

(Reconnue d'utilité publique par décret du 26 Septembre 1968)